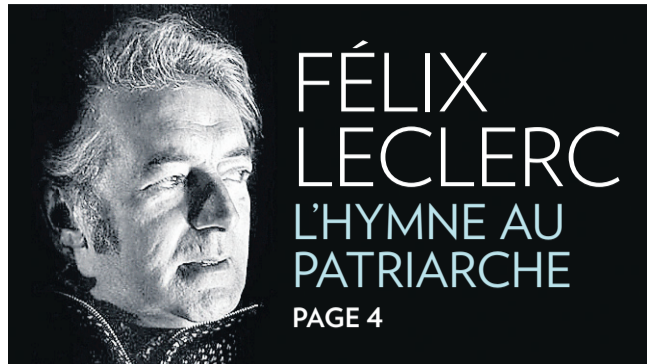


# ARTS ET SPECTACLES



ROCK  
LA RENAISSANCE  
D'OASIS  
PAGES 2 ET 3



FÉLIX  
LECLERC  
L'HYMNE AU  
PATRIARCHE  
PAGE 4

PATRICE  
ROY  
DE LA COLLINE  
AU STUDIO  
PAGE 16



LA RENTRÉE THÉÂTRALE

# LE RETOUR DES BEAUX JOURS

André Brassard qui, après quatre ans d'absence, dirige Andrée Lachapelle à l'Espace Go, c'est le retour des beaux jours! La rentrée d'automne donne le goût de mettre le nez au théâtre, avec un solo signé Wajdi Mouawad au Théâtre d'Aujourd'hui, une coproduction du Cirque Éloize et du Teatro Sunil au TNM et le retour du Théâtre des Deux Mondes à la Cinquième Salle de la Place des Arts. Lever de rideau sur une saison qui s'annonce étonnante et diversifiée.

À LIRE EN PAGES 8, 9 ET 10



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE



Desjardins

PRÉSENTE

## LE LOUVRE À QUÉBEC

5 JUIN - 26 OCTOBRE 2008

DÉJÀ PLUS DE  
**300 000**  
VISITEURS

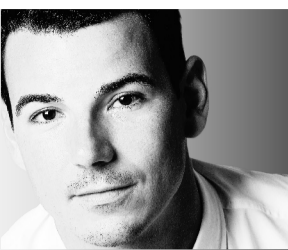
AU MUSÉE NATIONAL  
DES BEAUX-ARTS  
DU QUÉBEC

lelouvrequebec.com



## ARTS ET SPECTACLES

## La vie, la vie de Roxy



HUGO  
DUMAS  
CHRONIQUE

Alors, *Roxy*, c'est bon ou pas? Bien franchement, je ne sais plus trop. J'ai rigolé à quelques reprises pendant le visionnement des deux premiers épisodes, jeudi matin. Mais assez pour y revenir tous les jeudis, à 21h? Pas sûr. Dans la colonne des plus, Cathy Gauthier campe bien son personnage de Roxanne – Roxy pour ses amis –, une blonde attachante, énergique, franche et « pas barrée », permettez-moi l'expression.

Dans la liste des moins, les dialogues ne volent pas toujours très haut dans cette nouvelle sitcom. Les oreilles des amoureux de la langue française friseront en attrapant quelques répliques de la jeune femme, fraîchement débarquée de Sainte-Julien-des-Patriotes, un village fictif

situé à 15 heures de route de Montréal. Du genre « Il est framé comme un rack à chips ». Ou cette perle: de la bière, « c'est du *stuff* jaune qui fait des ballounes ». Honnêtement, à l'écrit, ça paraît pire que c'est à la télévision.

Aurait-il fallu mettre des mots plus radio-canadiens dans la bouche de Roxy? « Ça fait partie de la couleur du personnage », répond la responsable des dramatiques de la SRC, Francine Allaire.

Contrairement à son personnage de scène, cru, provocant et un tantinet vulgaire, Cathy Gauthier s'adoucît à la télévision, qui aplanit ses aspérités. Roxy ne sacre jamais, ne saupoudre pas de gros mots sur ses phrases et s'habille de façon pudique. Bref, *Roxy*, c'est la version édulcorée de Cathy Gauthier l'humoriste, une version

pour toute la famille. Ce qui ne l'empêche pas d'assaisonner son discours de plusieurs expressions anglophones comme « pousser sa *luck* » ou avoir « une *date* ».

Rien à dire sur la facture visuelle de *Roxy*, dynamique et éclatée, et la réalisation de Stéphane Lapointe (*Tout sur moi*), qui insuffle du pep à cette production qui ne coûte que 150 000\$ la demi-heure. Trois fois moins que *Les Bougon*, par exemple.

Le premier épisode (9 septembre) démarre sur les chapeaux de roues. Ayant fui son étouffant bled, la tornade Roxy pose ses valises chez une amie d'enfance, Louise (Marilyse Bourke), une dépressive accro aux feuilletons « mongols » d'après-midi. « Ça prendrait une grue pour la sortir du sofa », blague Roxy à propos de Louise.

Sans le sou, la dégourdie Roxy dégote un boulot de serveuse au Bistro à Mike. Le hic? Sa maman poule Paulette (Louison Danis), toujours à Sainte-Julienne, croit qu'elle étudie la médecine à Montréal. Oups.

En filigrane, *Roxy* joue constamment sur les préjugés ville-région, une source inépuisable de gags. Par exemple, la

mère de Roxy craint que sa fille périsse sous les machettes d'un gang de rue. À l'inverse, son collègue snob et coincé (Patrice Bélanger) s' imagine que Roxy, parce qu'elle a grandi dans le bois, peut éventrer un orignal avec ses dents.

Dans ce genre télévisuel, *Roxy* se situe une coche au-dessus de *Km/h* et *Histoires de filles*, mais un cran sous *Catherine*, dont les reprises cartonnent encore à TQS. Si vous aimez la télé légère et pas trop compliquée, vous adopterez *Roxy*, un produit taillé sur mesure pour... TVA. Si vous préférez vos comédies plus raffinées, oubliez-la.

Le deuxième épisode (15 septembre) renferme plusieurs longueurs, dont le gag répétitif du proprio du Bistro à Mike (Gary Boudreault) incapable de prononcer le mot « karaoké ». Une fois, on sourit. Deux fois, ça va. Mais sept fois, ça tape carrément sur les rognons.

Les personnages secondaires, dont Bob-le-pilier-de-bar (Louis Champagne), alimentent peu les intrigues. Le cuisinier (Bruno Maril) est carrément ennuyant. Et j'espère que l'excellente Diane Lavallée (la patronne du tro-

quet) héritera de répliques plus punchées dans les prochains épisodes.

Roxy prétend qu'« il ne faut jamais dire Carlsberg, je ne boirai pas à ton goulot ». Ce à quoi je répondrais: mais que faire quand cette Carlsberg se réchauffe et ne pétille plus?

## Je lévite

Avec Sophie Faucher à l'émission radiophonique *Sans détour* de François Bugingo. Tout l'été, cette grande dame de la colonie artistique m'a fait crouler de rire avec ses multiples recettes de concombres complètement sautées. Je craque.

## Je lévite

*I Kissed A Girl* de Katy Perry. Surdose. Saturation. Trop-plein. Plus capable de subir cette ritournelle. Qui tirera la chasse?

## COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

## ENTREVUE OASIS

## LA RENAISSANCE

Héraut du mouvement britpop des années 90, le groupe britannique Oasis, réputé pour ses fracassants succès autant que pour les frasques des frères Gallagher, sera à Montréal pour la troisième fois seulement. En attendant le concert de vendredi prochain – la dernière visite remonte à l'été 2002, dans un centre qui s'appelait encore Molson –, entrevue avec le chanteur Liam Gallagher.



PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Ce n'est pas avec la grande gueule d'Oasis, le guitariste et principal compositeur Noel Gallagher, que nous allons converser, mais avec son frère cadet Liam, moins prompt aux déclarations-chocs qu'aux coups de gueule sans conséquence et autres spectaculaires débauches – même s'il admet s'être finalement assagi au rayon des libations...

Plus douce, donc, cette entrevue, mais néanmoins engageante et amusante. « Hey mate, you all right? » s'enquiert d'abord la star avec son typique accent manucien. « All righhhhhhtttt... » Il est relax aujourd'hui, Liam Gallagher, joint à son domicile londonien après une journée de répétition en vue de la tournée mondiale d'Oasis.

Avec ce ton badin et sympathique, des commentaires spontanés, le chanteur ne donne pas une seconde l'impression d'être cette rock star confite dans l'alcool et la cocaïne que les médias britanniques nous ont tant décrite durant l'ascension vers la gloire du groupe. Liam, l'antistar? En tout cas, nous ne sommes pas très loin de l'image de « cols bleus » que, malgré tout, ces musiciens ont su se donner depuis leurs premiers succès, il y a 14 ans.

Quatorze ans, six albums studio – le septième, *Dig Out Your Soul*, est attendu le 7 octobre prochain – et des milliers de concerts partout dans le monde. Les tournées, Oasis en a l'habitude, bien que l'embauche d'un nouveau batteur ajoute un minimum de risque à l'entreprise. Un mois complet de répétitions avec ce Chris Sharrock, qui assurait auparavant le rythme au sein du groupe de... Robbie Williams! « Eh! batteur pour Williams, it's a fuckin' job, fallait bien que quelqu'un la fasse... »

« Franchement, on ne se lasse jamais de donner des concerts partout sur la planète », assure Liam Gallagher, qui a donné son premier concert de la tournée à Seattle mardi dernier. « À chaque nouveau départ, nous avons hâte de voir si le monde a changé depuis la dernière fois. Et, même si on s'arrête dans des villes où nous avons déjà donné des concerts, on y découvre toujours de nouveaux endroits. »

Quatre nouvelles chansons sont au programme, « juste quatre, pas trop, on ne veut pas saouler les fans, ils veulent les classiques. Un bon mix. C'est très excitant de reprendre la route. » Excitant? Surtout lorsque l'inspiration est à bord, pourrions-nous ajouter. Car après des années de panne d'inspiration, Oasis semble avoir retrouvé ses moyens.

## Creuse, et creuse encore

Oasis a connu ses heures de gloire lors de l'explosion britpop, durant les années

90. Formé en 1991, le groupe piloté d'une main de fer par Noel Gallagher a connu d'explosifs débuts lorsque les amateurs de rock ont découvert *Definitely Maybe*, premier et (toujours) fantastique album du groupe, régulièrement cité dans les palmarès des meilleurs albums pop et rock britanniques.

L'année suivante, (*What's the Story*) *Morning Glory?* a consolidé la réputation d'Oasis, dont la popularité avait alors réussi à traverser les frontières grâce à de puissants singles tels que *Wonderwall*, *Don't Look Back in Anger* et *Champagne Supernova*.

C'est donc un sacré héritage que traînent – comme un boulet, diront certains – les membres d'Oasis. Qui ont connu un sérieux passage à vide au début du millénaire en lançant, coup sur coup, deux albums tombés à plat, *Familiar to Millions* (en 2000) et *Heathen Chemistry* (2002). Deux albums par ailleurs affectés par la guerre fratricide que se livraient alors les Gallagher; en 2000, Noel avait menacé de quitter le groupe en pleine tournée mon-

**« Franchement, on ne se lasse jamais de donner des concerts partout sur la planète. À chaque nouveau départ, nous avons hâte de voir si le monde a changé depuis la dernière fois. Et, même si on s'arrête dans des villes où nous avons déjà donné des concerts, on y découvre toujours de nouveaux endroits. »**

diale après les commentaires disgracieux de son frère à l'endroit de sa femme.

*Don't Believe The Truth*, lancé en 2005, a été une rédemption pour le groupe, toujours aussi populaire auprès des tabloïds britanniques (...), mais pas mal moins auprès des critiques. « Les critiques? *I don't give a fuck*, laisse tomber Gallagher. Je les ai aimés, ces albums – je les aime encore, les fans les ont aimés, c'est tout ce qui compte, tu comprends? » Après moult tribulations extramusicales, les frères Gallagher avaient alors réussi à pondre leur meilleur effort depuis *Be Here Now* (1997).

S'amène aujourd'hui *Dig Out Your Soul*, une collection de chansons que Noel Gallagher promet « colossale ». Liam: « Yup, on s'est retrouvés encore à Abbey Road pour enregistrer l'album », l'automne dernier. « Session intense, de 10h à 3h. On devrait toujours enregistrer nos disques de cette manière. Le nouvel album est assez *heavy*, honnêtement. *Heavy, with classic Oasis songs.* »

« Votre frère a récemment confié au magazine *MOJO* qu'à son avis, il n'y avait pas de singles sur cet album. Qu'en pensez-vous? »

– Pas d'accord... C'est plein de *fuckin'* singles là-dessus! »

Deux déjà ont trouvé leur chemin sur la toile. *Falling Down*, remixé par les Chemical Brothers, un choix de collaborateurs qui nous ramène aussi dans les années 90... Et, surtout, *The Shock of Lightning*, premier single officiel, déjà

doté d'un vidéoclip. Si *Dig Out Your Soul* est à l'image de ce premier single, tout indique qu'il sera pesant, guitares électriques à l'avenant.

À nouveau, le travail d'écriture a été partagé entre les deux frères et le guitariste Gem Archer. « Je suis d'abord et avant tout le chanteur, c'est le rôle que je préfère. Mais je prends de plus en plus à cœur la composition – je signe trois chansons (sur 11) du nouvel album », attendu de pied ferme par les fans et la critique.

## Oasis contre le monde

Tactique de marketing? Ces dernières semaines, le clan Gallagher y est allé de déclarations-chocs qui, encore une fois, ont rapidement fait le tour du monde.

En avril dernier, Noel Gallagher a désapprouvé publiquement le choix du rappeur Jay-Z comme tête d'affiche de l'incontournable festival musical Glastonbury, arguant que l'événement avait été « bâti sur une tradition de musique à guitares ». La star du hip-hop américain a répliqué

d'élégante manière, commençant son concert à Glastonbury guitare au cou et chantant *Wonderwall*... La prise de bec a même inspiré des bidouilleurs, 2dopeboyz, à créer *Cookin' Soul's OJAYZIS: Jay-Z vs Oasis* (www.2dopeboyz.com), un  *mash-up*  des chansons du groupe serti des rimes de l'Américain!

Tout récemment, sur les ondes de la BBC Radio 1, Noel Gallagher a déversé son fiel sur une poignée de stars britanniques, du producteur à la mode Mark Ronson (« Il devrait apprendre trois accords à la guitare et écrire une chanson au lieu de ruiner celles des autres ») à Amy Winehouse (« Un cheval malade »). Le groupe Kaiser Chiefs a aussi goûté à la médecine de Noel Gallagher lorsque ce dernier l'a comparé aux Monkees, l'ancêtre des *boys bands*.

Comme pour montrer à son frère qu'il a aussi des opinions vite faites, Liam s'est livré à un journaliste du *Guardian*. Pour lui, les fans de Coldplay et Radiohead sont « ennuyants et laids ».

On a beau le titiller, Liam n'a pas envie d'en rajouter. Ou, juste un peu. « Nan, je n'écoute pas la musique des jeunes, dit-il. *All shit. Boring stuff.* Personne ne sait écrire de chansons. Ils ne se préoccupent que de savoir s'ils font assez indie. Et leurs albums ne sonnent pas bien; moi, j'aime le *big fuckin' classic rock!* »

Oasis, en spectacle le 5 septembre, 20h, au Centre Bell.

# Le public suivra-t-il?



**NATHALIE  
PETROWSKI**  
CHRONIQUE

À la fin de la grande manif du milieu culturel contre les coupes du gouvernement Harper, cette semaine, une question a fusé dans l'air. Le public québécois suivra-t-il les artistes? Épousera-t-il leur cause? Fera-t-il front commun avec eux au point de refuser de voter pour les conservateurs de Stephen Harper aux prochaines élections? C'est notre plus grand défi, m'a répondu Martin Faucher, président du Conseil du théâtre québécois. C'est aussi une question d'au moins 45 millions à laquelle des gens comme Faucher avaient déjà commencé à réfléchir avant la manif, conscients que les beaux discours, aussi inspirants soient-ils, restent souvent sans lendemain s'ils ne sont pas prolongés par des gestes et des mesures concrètes.

L'idée de rejoindre le public dans les théâtres et les lieux de diffusion qu'il fréquente fait son chemin depuis un certain temps dans le milieu des arts. Selon un scénario encore en gestation, un membre de la direction d'un théâtre ou alors l'artiste d'un spectacle, viendront avant le début de chaque représentation lire un court texte qui fera valoir l'importance du financement public en arts et dénoncera les coupes absurdes du gouvernement Harper. Au TNM, la consigne a déjà été transmise et on l'observera à l'occasion du spectacle *Nebbia* du Cirque Éloize. Dans les autres théâtres, on discute encore de la marche à suivre. L'avantage de cette mesure, c'est qu'elle rafraîchira chaque soir la mémoire du public. L'inconvénient, c'est qu'elle prêchera des convertis. Quiconque

va voir une pièce au TNM ou une chorégraphie à l'Agora de la danse est gagné d'avance à la culture et au financement des arts par le système public, non?

Pas si sûr, répond Martin Faucher. Selon le metteur en scène, le public qui fréquente les lieux de culture ne sait pas à quel point les coupes vont fragiliser les arts au Québec. Un rappel tous les soirs lui semble donc aussi utile que nécessaire.

difficulté à compatir avec une bande d'artistes qui, dans leur esprit, sont des privilégiés qui non seulement n'ont pas besoin de travailler pour vivre, mais voyagent partout dans le monde avec l'argent de leurs impôts. Comment convaincre ces gens-là que les artistes ne sont pas des privilégiés, mais les victimes de politiques rétrogrades imposées par un cow-boy inculte, réactionnaire et sans coeur?

grande partie grâce aux millions d'Ottawa, on voit mal comment le public pourrait en vouloir à un gouvernement qui le gave de spectacles gratuits depuis deux mois. Robert Lepage aurait pu aider à changer les perceptions. L'homme de théâtre est en effet le parfait exemple d'un artiste qui a pu grandir, évoluer et rayonner grâce à la générosité des gouvernements. Si son *Moulin à images* a connu un aussi grand succès, c'est d'abord parce que cette création unique est l'aboutissement d'années de travail et de recherche de la part d'un créateur doué qui, grâce aux subventions, est devenu un virtuose. Mais aux dernières nouvelles, Lepage est en Angleterre. Son absence nous renvoie à la case départ avec toujours la même question: comment convaincre le public que les coupes en culture le concernent. Si jamais quelqu'un a la réponse, qu'il la fasse savoir au plus tôt, sinon les conservateurs vont battre les artistes 1 à 0. Et cela avant même le déclenchement des élections.

**Après l'été fabuleux que vient de vivre Québec, en grande partie grâce aux millions d'Ottawa, on voit mal comment le public pourrait en vouloir à un gouvernement qui le gave de spectacles gratuits depuis deux mois.**

Reste que peu importe le message, la question demeure entière face aux gens qui ne vont pas au théâtre, au concert et au spectacle. Comment les rejoindre et les convaincre que la grande mobilisation qui a eu lieu cette semaine n'était pas un psychodrame montréalais qui ne les concernait pas.

Beaucoup de ces gens, surtout s'ils vivent en région, ont de la

Au MAL (Mouvement pour les arts et les lettres), on espère contrer l'indifférence, sinon l'hostilité, des régions en organisant une grande manifestation à la place Royale à Québec le 3 septembre. Tous les artistes et travailleurs culturels du coin seront invités à exprimer leur opposition aux coupes Harper. Mais là encore, après l'été fabuleux que vient de vivre Québec, en

COURRIEL  
Pour rejoindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Quatre nouvelles chansons sont au programme du prochain concert d'Oasis au Centre Bell. « On ne veut pas saouler les fans, ils veulent les classiques », explique le chanteur Liam Gallagher, ci-dessus entouré de ses complices Andy Bell, Noel Gallagher et Gem Archer.

**Splendeurs versaillaises**

Chœur de chambre de Namur (16 voix) et l'orchestre baroque ARION

Chef invité: Guy van Waas (Belgique)

26 septembre 2008, 20 h  
Salle Claude Champagne

**Haydn La Passione**

Chef invité: Gary Cooper (Royaume-Uni)

21 et 22 novembre 2008, 20 h  
et le 23 novembre, 14 h  
Salle Redpath

**La grande invasion**

Soliste: Matthew White, alto masculin

23 janvier 2009, 20 h  
Salle Claude Champagne  
28 janvier 2009, 20 h  
Salle Redpath

**Au goût parisien!**

Chef invité: Daniel Cuiller, violon baroque (France)

27 et 28 février 2009, 20 h  
et le 1<sup>er</sup> mars, 14 h  
Salle Redpath

**Handel La Passion et la raison**

L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato HWV 55

Chœur de la Chapelle de Québec et l'orchestre baroque ARION

Chef invité: Bernard Labadie (Canada)

Solistes: Dominique Labelle, soprano  
Nathalie Paulin, soprano  
Amanda Forsythe, soprano  
Frédéric Antoun, ténor  
Michael Dean, baryton  
26 et 28 mars 2009, 20 h  
Salle Claude-Champagne

Arion  
orchestre baroque

Passion & célébrations

08  
09

Pour s'abonner :: arion@early-music.com :: 514 355-1825  
Billets individuels également en vente sur [www.early-music.com/arion.html](http://www.early-music.com/arion.html)

ARION désire remercier chaleureusement Power Corporation pour son appui.



## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## J'ai vu Céline...

ALEXANDRE VIGNEAULT  
HAUT-PARLEURS

Voilà, c'est fait, j'ai vu Céline Dion. J'ai finalement assisté à l'un de ses spectacles au grand complet. Pas celui qu'elle a fait sur les plaines d'Abraham, mais celui qu'elle présente encore demain et lundi au Centre Bell. *Taking Chances* dans sa version québécoise.

Elle m'a scié, oui. Contre toute attente, après *The Power Of Love*, une ballade qui ne me donne pourtant pas la chair de poule, j'étais bouche bée.

Trois ou quatre chansons après son entrée en scène, j'étais franchement impressionné par son souffle, par la flexibilité et l'éclat de son chant. Par sa totale

maîtrise vocale. Par son authentique perfection, à une époque où d'autres font appel au lip-synch ou à des logiciels capables de corriger en direct les fausses notes.

Céline Dion possède, c'est vrai, une énergie de rockeuse et même un fond de blues. Sa principale faiblesse, c'est l'inégalité de son répertoire et cette enflure – heureusement beaucoup moins présente dans son

**Dans son corps, dans ses gestes, dans un haussement de sourcils comme dans un coup de hanche, on sent les muscles qui travaillent pour que son chant soit si limpide et parfaitement modulé. Il est impressionnant de la voir à l'œuvre.**

catalogue francophone – que j'ai moi-même souvent décriée. Elle est capable, cependant, d'incarner toutes les facettes de l'âme humaine, de la fragilité la plus pure (*L'amour existe encore*) au bonheur le plus communicatif (*I'm Alive*) en passant par le

romantisme le plus dynamique (*Love Can Move Mountains*).

De tous les artistes que j'ai vus se produire sur une scène centrale ou ouverte de tous côtés, Céline Dion est aussi la seule qui se déplaçait constamment de manière à ne jamais donner l'impression de tourner le dos à personne. On est loin de Bono qui vient faire un rapide salut aux fans qui regardent le spectacle de dos depuis plusieurs dizaines

mène pour livrer ses chansons. Dans son corps, dans ses gestes, dans un haussement de sourcils comme dans un coup de hanche, on sent les muscles qui travaillent pour que son chant soit si limpide et parfaitement modulé. Il est franchement impressionnant de la voir à l'œuvre.

Je ne suis pourtant pas sorti du Centre Bell avec l'envie de me farcir l'intégrale de sa dis-

de minutes ou, pire, de Shania Twain, qui signe des autographes en arpentant sa scène circulaire...

L'un des aspects les plus fascinants de la performance de Céline Dion demeure toutefois l'espèce de combat qu'elle

cographie. Puisque je n'ai pas tellement d'atomes crochus avec son œuvre au strict plan esthétique, j'ai même trouvé ça «long des petits bouts» pour reprendre la formule de Dédé Fortin. Mais comme disent les rappers: respect!

Mon iPod:  
2005-2008

Je me permets de vous donner des nouvelles de mon iPod qui, comme vous vous en souvenez très certainement, avait déjà fait un arrêt cardiaque l'an dernier. Elles ne sont pas bonnes. Il est maintenu artificiellement en vie par une prise de courant. Cliniquement mort, donc. Même la «méthode universelle» pour ressusciter les iPod (quelques claques derrière la tête) n'y changera rien cette fois.

Non, je ne suis pas endeuillé. Trop fâché pour ça. On a vécu de bons moments ensemble, mais au moment de faire le bilan, je m'interroge sérieusement: y a-t-il vraiment une bonne raison de flamber plus de 350\$ pour un appareil qui dure, de peine et de misère, trois petites années? M. Jobs?

## COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: avigneau@lapresse.ca

## ENTREVUE KARKWA, FRED PELLERIN, JOHANNE BLOUIN

## HOMMAGE À FÉLIX LECLERC

## L'HYMNE AU PATRIARCHE

Point d'orgue de la commémoration des 20 ans du décès de Félix Leclerc, une compilation pilotée par la fille du poète fait revivre de magnifique façon certaines de ses plus belles chansons. Un bel hommage auquel contribuent Fred Pellerin, le groupe Karkwa et la chanteuse Johanne Blouin.

## ALEXANDRE VIGNEAULT

On n'a pas vu le nom de Félix Leclerc au sommet des palmarès depuis belle lurette. La dernière fois, c'est quand Johanne Blouin a publié *Merci Félix*, un album de reprises qui a connu un succès phénoménal à la fin des années 80. «On avait respecté l'essence de ses chansons, dit aujourd'hui la chanteuse. Ça les a fait découvrir aux plus jeunes et les plus vieux, eux, les ont redécouvertes autrement.»

Johanne Blouin n'est pas étrangère à la parution de l'album collectif *Félix Leclerc* à paraître mardi chez Tacca. Nathalie Leclerc planchait déjà sur ce qui allait devenir *Félix, l'homme de paroles*, présenté aux FrancoFolies, mais elle avait tout naturellement pensé à faire un album. «L'idée s'est concrétisée et Nathalie, avec raison, a pris le projet en main», raconte la chanteuse.

Tacca et l'équipe de Nathalie Leclerc ont recruté 14 artistes, tous des Québécois sauf Patrick Bruel. Chloé Sainte-Marie, Richard Séguin et Fred Pellerin y reprennent les chansons qu'ils ont interprétées à la salle Maignonneuve de la Place des Arts le mois dernier. Gilles Vigneault (*Moi, mes souliers*), Marie-Élaine Thibert (*Bon voyage dans la lune*) et les autres y proposent des morceaux enregistrés pour l'occasion.

## KARKWA

*Le tour de l'île*

«Je viens d'un milieu très chanson, dit d'emblée Louis-Jean Cormier, chanteur et guitariste du groupe Karkwa. Avec mes parents et ma famille élargie, j'ai baigné dans Vigneault et Leclerc. Toucher à cette chanson-là m'a ramené des souvenirs et des émotions de jeunesse.»

Karkwa s'est littéralement approprié *Le tour de l'île*, pour en faire un rock atmosphérique et très intense au plan émotif. Il en a fait du Karkwa, en somme. Du très bon Karkwa, même.

«C'est une chanson qui veut vivre d'elle-même, mais ça n'a pas été super facile. Sa mélodie est incroyable, mais la gestion des nombreux couplets a été difficile, dit-il. On a essayé de faire vivre la chanson au rythme auquel le texte avance.»

«C'est l'un des plus beaux textes de Félix Leclerc, poursuit Louis-Jean Cormier, parce qu'il l'a écrit à une époque où il s'en permettait un peu plus. Il s'autorisait à être cinglant, c'était vraiment un poète à maturité.» Karkwa a encore peaufiné sa version du *Tour de l'île* après l'avoir enregistrée pour cet album collectif et l'a interprétée plusieurs fois au cours de l'été.

## FRED PELLERIN

*Douleur*

Le conteur Fred Pellerin a découvert les chansons de Félix Leclerc alors qu'il se tenait à La Pierre angulaire, à Saint-Élie-de-Caxton, où le 10<sup>e</sup> anniversaire de la mort du patriarche de la chanson québécoise a été souligné par une série de spectacles. «Il y avait du Félix mur à mur à l'été 1998, se souvient-il. Moi, je l'avais plus lu qu'entendu et là, il m'arrivait chanté.»

Or, pris par son propre spectacle, Fred Pellerin a d'abord refusé de participer à l'hommage à Félix. «Je ne voulais pas botcher», dit le conteur. Les producteurs ont patienté, puis sont revenus à la charge. Il a fini par accepter. Heureusement. Sa version de *Douleur* (en formule guitare-voix), qui clôt l'album, en est l'un des moments les plus émouvants.

«J'ai eu la chienne quand je suis arrivé en studio», avoue-t-il. Fred Pellerin a demandé au réalisateur Marc Pérusse de lui faire écouter quelques morceaux et, quand il a constaté que plusieurs s'étaient lancés dans de grandes orchestrations, il s'est demandé s'il allait faire le poids. «Je me sentais minuscule tout d'un coup,



PHOTO PIERRE CÔTÉ. ARCHIVES LA PRESSE

Tacca et l'équipe de Nathalie Leclerc, fille de Félix Leclerc, ont recruté 14 artistes afin de faire revivre les plus belles chansons du poète, mort il y a 20 ans.

dit-il. Moi, Félix, je trouve ça beau à la guitare.» Il a raison.

## JOHANNE BLOUIN

*Ce matin-là*

Il y a 20 ans, Johanne Blouin a chanté Félix à la suite d'une invitation qui lui avait été faite de reprendre *Le p'tit bonheur*. Peu à l'aise à l'idée de le faire dans le style chansonnier («ce n'est pas ma force», dit-elle), elle a tiré la chanson vers le blues. «Étant

issue du jazz, j'avais plus ou moins conscience de toucher au grand Félix», raconte-t-elle.

Avant de publier *Merci Félix*, la chanteuse tenait à obtenir l'assentiment du principal intéressé. Elle l'a obtenu. Nul doute qu'il lui donnerait de nouveau son accord en entendant ce qu'elle a fait de *Ce matin-là*, 20 ans après s'être frottée à son répertoire pour la première fois.

«La commande de Tacca était de rester près de ce qu'on est», dit-elle. Du jazz, donc. «J'ai choisi une chanson qui n'avait

rien à voir avec *Merci Félix* et un côté de lui qui est plus l'homme amoureux, passionné, déchiré et torturé, expose-t-elle. On le sent très bien dans *Ce matin-là*. On retrouve ce côté-là de Félix dans plusieurs de ses chansons.»

CHANSON  
Artistes variés  
Félix Leclerc  
Tacca musique

## SUR LES PLANCHES

> THE CINEMATIC ORCHESTRA, ce soir au Club Soda.  
> TERROR, ce soir au Foufounes électriques.  
> CELINE DION, demain et lundi au Centre Bell.  
> INFECTED MUSHROOMS, samedi au Théâtre Telus.  
> NIGHTWISH ET SONATA ARCTICA, lundi au Métropolis.  
> DOES IT OFFEND YOU, yeah?, mardi au Saints.

> JW JONES, mercredi au Petit Campus.  
> AGAINST ME, jeudi au Club Soda.  
> CAMAROMANCE, jeudi au Divan Orange.  
> THE KOOKS, vendredi au Club Soda.  
> OASIS, vendredi au Centre Bell.  
> FEDERICO AUBELE, vendredi à la Sala Rossa.

## OASIS



NADAKA

# L'Aurovillien

C'est l'histoire d'un gars qui voulait découvrir le monde et n'est jamais revenu. Parti du Québec à 16 ans, guitare au dos, Nadaka vit en Inde depuis 1974. Cela fait si longtemps qu'il en a même « oublié » son nom de baptême. Qu'importe, puisque c'est sous le pseudo Nadaka (« Celui qui porte le son », en sanscrit) qu'il mène depuis 30 ans sa barque musicale.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Encore un hippie resté collé à son trip, diront les plus cyniques. C'est une façon de voir les choses. D'autant que Nadaka est installé à Auroville, cité utopique axée sur la spiritualité, qui est située près de Pondichéry.

Mais il ne faut pas se fier aux apparences. Le musicien a déjà huit albums au compteur. Il a son propre site web ([www.nadaka.com](http://www.nadaka.com)). Sa propre étiquette de disques (Raintree). Tous ses disques sont disponibles sur I-Tunes. Et il tourne régulièrement en Europe et en Asie du Sud-Est. Bref, on est loin du granola passé date.

**Auroville, cité utopique axée sur la spiritualité située près de Pondichéry, mélange grosso modo le concept de l'ashram et celui du kibboutz.**

Étonnant, cela dit, que le guitariste ne se soit encore jamais produit au Québec. Le spectacle qu'il donnera ce soir avec son groupe à la TOHU sera de fait son tout premier concert à vie à Montréal. « J'attendais une occasion », dit-il tout simplement.

Commanditée en partie par le Club Adventure, cette tournée québécoise va permettre au musicien de faire connaître sa fusion méditative de musique carnatique (du sud de l'Inde) et hindoustani, de chants védiques et d'influences world/jazz contemporaines. Elle lui donnera aussi l'occasion de raconter sa

vie depuis 35 ans à Auroville. « Ce n'est pas dans mes habitudes sur scène, dit-il. Mais là, c'est spécial. »

Créée par la Mère, compagne spirituelle du grand philosophe indien Sri Aurobindo, Auroville célèbre en effet cette année son 40<sup>e</sup> anniversaire d'existence. Nadaka aura été un des premiers Occidentaux à participer à cet étonnant projet urbain (la ville est en forme de spirale) et international (il est soutenu par l'UNESCO et le gouvernement indien), qui mélange grosso modo le concept de l'ashram et celui du kibboutz.

Même si la ville est progressivement grugée par le développement de sa voisine Pondichéry, même si les pressions des promoteurs sont fortes, même si les luttes de pouvoir sont réelles et que l'argent est toujours aussi rare, Nadaka croit que la ville de 2000 habitants n'a « pas perdu son âme ». Mieux encore, dit-il, elle se régénère.

« J'ai manqué de belles années au Québec, admet-il, en évoquant l'effervescence des années 70. Mais ce que j'ai vécu à Auroville était aussi d'une grande intensité. Nous assistons, depuis trois décennies, à la renaissance de l'Inde. Et plus que jamais, nous y participons. Avant, nous vivions en marge, un peu isolés. Aujourd'hui, on sent un intérêt énorme d'Indiens avec de l'argent, qui veulent participer à ce projet unique. Notre défi sera de trouver l'équilibre entre nos valeurs de base et les possibilités que nous offre le monde capitaliste. »

Nadaka, à la TOHU, ce soir 20h.  
Infos: [www.tohu.ca](http://www.tohu.ca) ou 514-376-8648

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



Nadaka et ses musiciens sur les marches du Matrimandir. Ce monument sphérique, construit sur une période de 40 ans, est au cœur de la cité d'Auroville. De gauche à droite, la chanteuse Gopika, le flûtiste Bryce Grinlington et le joueur de tabla Suresh Bascara.

PHOTO NADAKA.COM



◇◇◇◇◇ DÈS LE 9 SEPTEMBRE ◇◇◇◇◇

### GRANDE PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE

◇◇◇◇◇

« Éloïze donne corps au rêve. » — *La Tribune de Genève*  
 « Tout est bon ou magnifique dans *Nebbia*. Et souvent on frôle le sublime. » — *La Presse*

CIRQUE ÉLOÏZE EN COPRODUCTION AVEC TEATRO SUNIL

# NEBBIA

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR DANIELE FINZI PASCA



UNE PRÉSENTATION BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT 514.866.8668 // [TNM.QC.CA](http://TNM.QC.CA)  
 IL EST ENCORE TEMPS DE S'ABONNER À LA SAISON 2008-2009

# TNM


Hydro Québec PRÉSENTE

## 08/09 PLEIN LA VUE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

NEBBIA DANIELE FINZI PASCA / CIRQUE ÉLOÏZE et TEATRO SUNIL  
 LE RETOUR HAROLD PINTER / Traduction RENÉ GINGRAS / Mise en scène YVES DESGAGNÉS  
 LE MARIAGE DE FIGARO BEAUMARCHAIS / Mise en scène NORMAND CHOUINARD  
 LA CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE CLAUDE GAUVREAU / Mise en scène LORRAINE PINTAL  
 LE DRAGON BLEU ROBERT LEPAGE et MARIE MICHAUD / Mise en scène ROBERT LEPAGE  
 LA DÉRAISON D'AMOUR JEAN-DANIEL LAFOND et MARIE TIFO / Mise en scène LORRAINE PINTAL

LA PRESSE M M artv AstralMedia Affichage




## Halpern et Johnson

de Lionel Goldstein

mise en scène de Monique Duceppe

traduction de Michel Dumont






Gérard Poirier François Tassé

concepteurs Marcel Dauphinais Anne Duceppe Luc Prairie  
 Yves Labelle Christian Thomas Normand Blais

# DUCEPPE

DU 10 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE

LA PRESSE  CBS AFFICHAGE 

Théâtre Jean-Duceppe [duceppe.com](http://duceppe.com)  [laplacedesarts.com](http://laplacedesarts.com)  
 514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

IAN KELLY

# Du folk rêveur, les pieds sur terre

Ian Kelly écrit des chansons pour le plaisir d'agencer des sons. Vu son sens de la mélodie, sa sincérité et son bon goût, son petit jeu donne naissance à des chansons aux atmosphères recherchées et au propos aussi sensible que sensé.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Il y a des tonnes de raisons de jouer de la musique. Ian Kelly, lui, c'est parce qu'il aime les sons. Avant de se consacrer entièrement à ses propres chansons, à son propre univers sonore, le jeune Montréalais s'efforçait de mettre en valeur ceux des autres. Il a été «sonorisateur» au défunt Spectrum et au Théâtre Corona. Pas plus tard qu'en juillet dernier, il a fait partie de l'équipe de tournée du Nigérian Seun Kuti.

« J'aime le son, les machines, dit le musicien élevé dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce. La musique pop d'aujourd'hui repose sur les mêmes quatre

ici Chris Martin, de Coldplay, et là Adam Duritz, de Counting Crows) est bien en selle au centre. Sa guitare n'est jamais bien loin, non plus.

Ces deux éléments clés sont toutefois ponctuellement enveloppés d'arrangements d'une grande délicatesse et d'une grande variété: un quatuor à cordes, des claviers, de la trompette, du piano, des claviers, du flugelhorn, du banjo, des chœurs et j'en passe. Son folk orchestral, mis en forme avec la complicité du réalisateur Guillaume Chartrain, n'a pourtant rien de grandiloquent. Le judicieux dosage de timbres fait que les interventions de l'un ou l'autre des invités rehaussent l'ensemble sans en gommer l'authenticité folk.

L'authenticité de l'ambivalence

Ian Kelly, comme le titre de son disque l'indique, a choisi de chanter principalement en anglais – *Speak Your Mind* compte deux titres en français, au moins en partie. On pourrait croire que ça tombe sous le sens considérant qu'il est né d'un couple mixte: père gaspésien francophone et mère anglophone aux racines irlandaises. Or, il dit avoir toujours parlé plus français qu'anglais, à l'école comme à la maison.

S'il a privilégié l'anglais, comme Pascale Picard ou une foule d'autres musiciens, c'est essentiellement parce que sa culture musicale, elle, est d'abord



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

« J'aime le son, les machines, dit Ian Kelly. La musique pop d'aujourd'hui repose sur les mêmes quatre accords, alors le son prend une importance de plus en plus grande. »

anglophone. « J'enregistre des sons et si je trouvais que l'hébreu est une langue douce à l'oreille, je chanterais peut-être en hébreu », illustre-t-il.

Cette réalité qui colore aussi sa vision de la chanson. « La voix, pour moi, n'est qu'un autre instrument », affirme-t-il. D'où cette conviction que les textes ne constituent pas un élément capital d'une chanson. « Ce n'est pas obligatoire », nuance-t-il.

On a toutefois peine à croire qu'un songwriter qui intitule son disque *Speak Your Mind* n'a pas réfléchi aux mots qu'il met sur ses mélodies. « Je me suis forcé,

cette fois-ci, admet-il. Je ne suis pas poète, mais je voulais, pour ceux que ça intéresse, que les paroles apportent quelque chose de plus. »

*Speak Your Mind* n'est pas un album brut ni revendicateur. Il s'agit plutôt d'un album introspectif où sont colligées les observations, les humeurs et les préoccupations d'un jeune homme qui aura bientôt 30 ans. De manière plus ou moins directe, il y est question de relation amoureuse, de paternité et d'inquiétudes devant la dégradation de l'environnement ou la société dans laquelle on vit.

« Notre pays n'est pas mieux que le voisin », dit-il, en résumé, dans *Take Me Home*.

Il ne s'affiche ni en victime ni en grand inquisiteur. Une position ambiguë, honnête, qui donne de la force à ses observations intimes ou sociales. « Je ne pense pas qu'il soit plus important de vouloir sauver le monde que de s'occuper de nos enfants à la maison et d'être bon en tant qu'être humain, avance-t-il. Tout est important, c'est pour ça que je trouve difficile de choisir un combat. » Et la musique est le lieu tout désigné pour exprimer cette ambivalence.

**COMÉDIE**  
de RAY COONEY  
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION: Vincent Bilodeau

## COMPTANT? ...Content!

Nous sommes contents, contents de vous annoncer ces supplémentaires  
Le 16 août à 16 h et le 6 septembre à 20 h 30

**THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR**  
450.227.8466 • 514.990.4343  
www.theatrestsauveur.com

Daniel Rousse - Vincent Bilodeau - Linda Sorgini  
Jacques Girard - Claude Prigent - Diane Lavallée  
Donald Pilon - Harry Standjofski

FAITES-VOUS PLAISIR EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER DE FONDUE CHINOISE

**Vite!** On a sorti des supplémentaires du SAC

Vendredi 5 septembre - 20 h 30  
Samedi 6 septembre - 20 h 30

**La main dans le sac!**

**COMÉDIE**  
de VAN ZANDT & MILMORE

**THÉÂTRE SAINTE-ADELE**  
450.227.1389 • 514.990.7272  
www.theatrestadele.ca  
1069, BOUL. SAINTE-ADELE, SAINTE-ADELE,  
SORTIE 67 AUTO. 15 NORD

Michèle Deslauriers  
Michel Forget  
France Parent  
Nico Gagnon  
Myriam Poirier  
Fabien Dupuis

FAITES-VOUS PLAISIR EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER DE FONDUE CHINOISE



Halpern et Johnson de Lionel Goldstein  
mise en scène de Monique Duceppe

Le Lion en hiver de James Goldman  
mise en scène de Daniel Roussel

Faits pour s'aimer de Joseph Bologna et Renée Taylor  
mise en scène de Michel Poirier

Le Déni d'Arnold Wesker  
mise en scène de Martine Beaulne

Amadeus de Peter Shaffer  
mise en scène de René Richard Cyr

Pierrette est enchantée de Pierrette Robitaille  
mise en scène de Jacques Girard

# DUCEPPE

2008 - 2009

## Abonnez-vous!

514 842-8194 duceppe.com



# ENTRACTE

PAUL JOURNET [entracte@lapresse.ca](mailto:entracte@lapresse.ca)

## SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Des sosies dans des univers parallèles, David Desrosiers et Ti-Brin? Hypothèse plausible. L'histoire ne dit pas si le bassiste régnait autant sur les ruelles de son quartier que le redoutable, mais non moins attachant, Ti-Brin. Merci à Jean-François Gagné pour la suggestion.



David Desrosiers Ti-Brin

## EN HAUSSE... EN BAISSÉ



### CAVALIA

Le spectacle équestre *Cavalia* fête son cinquième anniversaire. Cinq ans de tournées devant plus de deux millions de spectateurs en Amérique du Nord et en Europe, de Las Vegas à Berlin. Beau succès pour cette aventure qui s'est amorcée le 28 août 2003 à Shawinigan. Et ça se poursuit. *Cavalia* est en Belgique en ce moment; prochaine destination: le Portugal. Normand Latourelle, créateur du spectacle, prépare aussi la suite, *Cavalia 2*. Le spectacle devrait être présenté au Québec en 2010.



### MADONNA ET WALTER BOUDREAU



Comment critiquer un politicien avec finesse, sans oublier la moindre nuance nécessaire? Comparez-le à Hitler. C'est la nouvelle tendance. La preuve, même Madonna le fait. Idem pour Walter Boudreau, directeur artistique de la Société de musique contemporaine du Québec. Mercredi dernier, lors de la manifestation contre les coupes en culture, Boudreau lançait un «Heil Harper!» bien senti. Samedi dernier, au lancement de sa nouvelle tournée, la Madone présentait une vidéo aux vertus subliminales. Les images de Mugabe, Khomeiny et d'Hitler défilaient avec celle de John McCain, candidat républicain à la présidence. Apparaissaient ensuite celles de Lennon, mère Teresa, Luther King et... Barack Obama.

Madonna PHOTO REUTERS

## ILS, ELLES ONT DIT

«Après une *Virginie Boivin* et une *Virginie Charest*, une *Virginie Maltais*.»

— Fabienne Larouche, qui révèle à WebPresse un des bijoux de la 13<sup>e</sup> saison de *Virginie*, avec plus de Virginie que jamais, même sans Virginie.

«On avait envie que les gens de Victo viennent fêter. Pas qu'ils viennent avec des gants coupés et des bâtons de baseball, fâchés ben raide.»

— Simon Proulx des Trois Accords à RDI, qui explique pourquoi son Festival de la poutine de Drummondville ne se prononcera pas sur l'origine de la poutine: Drummond ou Victo?

### SPÉCIAL GINETTE RENO À PAUL ARCAND

«Moi, je m'appelle la grosse; elle (Céline Dion), je l'appelle la grande.»

«Surtout elle, avec ses échelles... je me suis dit, ce serait-tu épouvantable qu'on prenne une feuille toutes les deux.»

«À mon âge, c'est plus tranquille dans le bas, mais dans le haut, c'est encore très chaud.»

«J.-P. y'était en érection (...) Il jouissait, il disait: ça rentre dans l'histoire.»



GINETTE RENO PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

## Le Patriote

40<sup>e</sup> anniversaire

DERNIÈRE ce soir 30 août

Rendez-vous pour nos spectacles d'automne 2008

COUP DE CISEAUX

1 888 326-3655

[www.theatrepatriote.com](http://www.theatrepatriote.com)



M.-M. Desrosiers	27 septembre	Oliver Jone	11 octobre	Kaïn	1 novembre
Boucar Diouf	3 octobre	Laurence Jalbert	18 octobre	Tricot Machine	8 novembre
Plume Latraverse	4 octobre	Pierrette Robitaille	25 octobre	Stéphane Côté	15 novembre

# FESTIVAL RYTHMES saveurs

DE SAINT-DONAT 4<sup>e</sup> ÉDITION

du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre 2008



Ainsi que : Julie Lamontagne, Bernadette, Les Petites Tounes, l'orchestre La Sinfonia de Lanauidière

Billets et Passeport du festivalier en vente au kiosque d'information touristique de Saint-Donat: 536, rue Principale / 819 424-2833 ou 1 888 783-6628 et sur le réseau Admission

# ARTS ET SPECTACLES

EN GRANDE PREMIÈRE

## LA FANCIULLA DEL WEST PUCCHINI

SUSAN PATTERSON / WILLIAM JOYNER / LOUIS LEDESMA / KERY-LYNN WILSON\_CHEF / THADDEUS STRASSBERGER\_METTEUR EN SCÈNE  
20.24.27.29 SEPTEMBRE // 2 OCTOBRE 2008 À 20 H SALLE WILFRID-PELLETIER OPERADEMONTREAL.COM



OPÉRA DE MONTRÉAL

laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

## GROUPE SPECTACLES GILLET GEGCA

### Sheryl Crow

live in concert

avec invités spéciaux

JIM CUDDY BAND et MATT WHITE

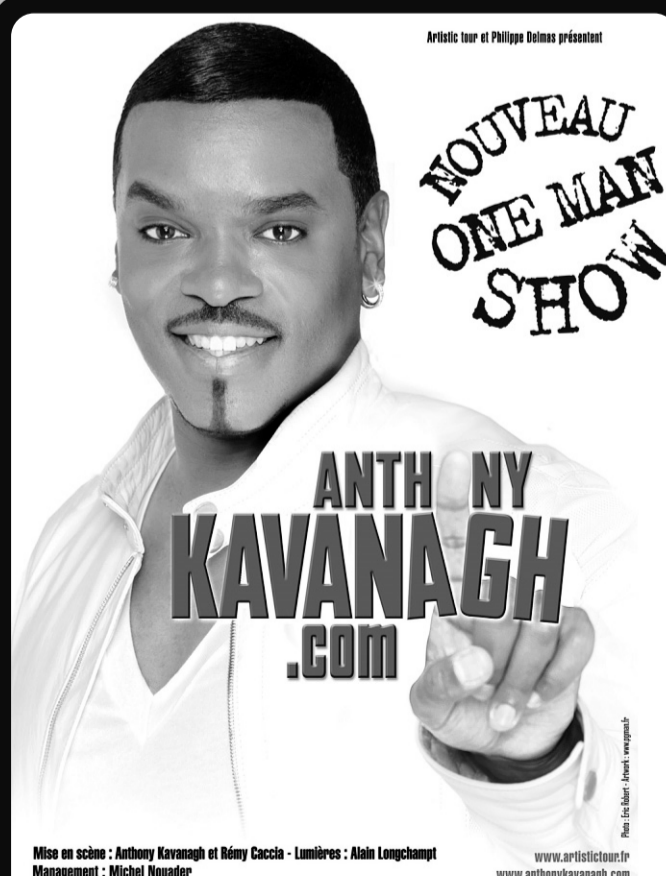


Retours en magasin

Live Nation SherylCrow.com

22 SEPTEMBRE Centre Bell

HOT CHIP | 1<sup>er</sup> OCTOBRE METROPOLIS  
billets : 514-790-1111



NOUVEAU ONE MAN SHOW

ANTHONY KAVANAGH .COM

Mise en scène : Anthony Kavanagh et Rémy Caccia - Lumières : Alain Longchamp  
Management : Michel Nouader

www.artistictour.fr  
www.anthonykavanagh.com

2 OCTOBRE L'Olympia

ACHAT DE BILLETS

CENTRE BELL / L'OLYMPIA

ADMISSION AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595 / WWW.GEGCA

## ARTS ET SPECTACLES RENTRÉE THÉÂTRALE

## SEULS AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

## WAJDI EST SEULS

Harwan, étudiant en sociologie de l'imaginaire, prépare une thèse de doctorat sur Robert Lepage. Alors qu'il s'apprête à s'envoler vers Saint-Petersbourg pour rencontrer son sujet de recherche, le père de Harwan subit un accident et tombe dans le coma. Harwan, c'est Wajdi Mouawad seul en scène, dans la pièce *Seuls*, qui arrive au Théâtre d'aujourd'hui après avoir été créée à Chambéry et applaudie à Avignon.

SYLVIE ST-JACQUES

Pile poil, avec une précision horlogère, Wajdi Mouawad me téléphone à 9h, comme il avait été convenu. Au bout du fil, je retrouve le ton timide et doux de celui qui a écrit que «l'enfance est un couteau planté dans la gorge».

Il se prête à l'exercice de l'entrevue avec son habituelle clarté, son grand souci du détail et de la cohérence. Il décrit avec une pointe d'humour un certain sentiment de panique qui s'est emparé de lui, lorsqu'il s'est retrouvé seul dans le local de répétition. Il évoque aussi la chance qu'il a eue de compter sur le soutien de sa sœur aînée, au moment où son élan créatif était au point mort.

«Ça été extrêmement fastidieux, mais totalement passionnant d'interroger chaque millimètre du spectacle, de le redécouper, le questionner, le changer.»

Et alors que vous vous y attendez le moins, Wajdi narre en toute candeur l'intuition morbide qui a précédé la naissance de *Seuls*. «J'avais en tête une image qui ne me quittait pas: un fond de scène, avec une chaise et une corde qui pend du plafond. Seul en scène, j'expliquerais aux spectateurs que je vais monter sur la scène, la passer autour de mon cou et renverser la scène. J'ai calculé que je pourrais tenir ainsi 20 secondes. Je demanderais à un spectateur de monter sur la scène et de me rattraper. Si quelqu'un montait, je ferais la suite du spectacle avec lui.»

## La quête et l'odyssée

Soyons rassurés: Mouawad a abandonné ses projets de non-suicide assisté, pour la création de *Seuls*, qui a vu le jour à Chambéry en mars dernier. Mais de cette idée de départ, il a conservé le besoin de parler du danger, de la peur et d'autres sentiments inquiétants. «La scène de pendaison n'existe plus, elle n'est pas importante. Ce qui en reste, c'est

l'idée d'étranglement qui empêche le cri et la parole de sortir. Et un désir profond de silence.»

Plusieurs années après avoir eu l'idée du solo, il s'est retrouvé à Saint-Petersbourg, où était jouée *Forêt*. Au musée de l'Ermitage, il s'est retrouvé devant le *Retour du fils prodigue* de Rembrandt. Subjugué par ce tableau, le propos de *Seuls* a alors pris forme dans son esprit. Et la figure de Robert Lepage s'est imposée.

«On m'a déjà fait remarquer que mes pièces parlaient d'un rapport de quête. Or, j'avais répondu que j'étais plutôt dans un rapport d'odyssée, c'est-à-dire que je suis celui qui, errant dans le monde, veut juste rentrer chez lui. Robert Lepage, lui, est dans un rapport de quête: ses personnages sont souvent des Québécois qui quittent le Québec pour découvrir le monde. Sans me comparer à Lepage, j'ai le sentiment que nous sommes sur une même route que nous arpentons de manière opposée.»

La version de *Seuls* que nous verrons à Montréal est d'une quarantaine de minutes plus courte que celle présentée à Chambéry. Wajdi Mouawad, qui ne craint pas de «faire long», a le sentiment que tout est désormais en place, dans le bon esprit, la bonne structure. «Ça été extrêmement

fastidieux, mais totalement passionnant d'interroger chaque millimètre du spectacle, de le redécouper, le questionner, le changer», concède-t-il.

Après Montréal, *Seuls* prendra la scène du Théâtre français du CNA, où Wajdi Mouawad agit à titre de directeur artistique. Désormais installé en France, l'homme de théâtre se promènera aussi entre le Liban et le Québec à titre de conseiller artistique du Festival d'Avignon, «voir comment ces deux identités pourront se traduire dans la programmation».

En parallèle à tout cela, il y a aussi la création de *Ciels*, le prochain chapitre de sa Tétralogie de la mémoire. Et aussi, le projet d'un spectacle d'envergure qui serait joué en salle et à l'extérieur.

Seul et avec les autres, Wajdi poursuit son dessein de guerrier pacifique.

*Seuls*, de Wajdi Mouawad, du 9 septembre au 4 octobre au Théâtre d'aujourd'hui.



«Sans me comparer à Lepage, j'ai le sentiment que nous sommes sur une même route que nous arpentons de manière opposée», dit Wajdi Mouawad.

PHOTO NEIL MOTA



PHOTO FOURNIE PAR LE RIDEAU VERT  
Catherine Bégin dans *La vie devant soi*.

## Coup d'oeil sur la rentrée

La saison automnale démarre en force, avec *Nebbia*, du Cirque Éloïze et du Teatro Sunil, au Théâtre du Nouveau Monde, *Oh les beaux jours* à l'Espace Go et *Seuls* de Wajdi Mouawad au Théâtre d'aujourd'hui. Quoi de neuf, à part cela? La réouverture du Quat'Sous en novembre, une création du cosmopolite Théâtre des Deux Mondes ainsi que tout plein d'autres découvertes.

## KING LEAR CONTRE-ATTAQUE

Cette pièce née en 2004 au Théâtre Périscope de Québec «s'enferme» dans l'œuvre de Shakespeare et malmène au passage les Othello, Desdémone, Iago, Hamlet, Puck et King Lear. Un chat, un matelot, un cuisinier, une princesse, un cowboy et un homme de Cro-Magnon raconteront ainsi les mésaventures d'un innocent mouchoir qui, bien malgré lui, déclenchera les foudres d'un mari jaloux. En nomination pour un Masque dans la catégorie «Meilleure production Québec», *King Lear* est née de l'imagination des Productions Pré-historiques, une compagnie dont la démarche touche l'univers du clown et du bouffon.

Jusqu'au 13 septembre à l'Espace Libre.

## CARNETS DE VOYAGES

Cette création du théâtre Les Deux Mondes, qui célèbre cette année ses 35 ans, a été nourrie par les tournées de la compagnie aux quatre coins du monde. Jean-François Casabonne et Véronique Marchand y incarneront deux comédiens qui, dans une tournée imaginaire entre la Chine, l'Afrique, l'Europe et Montréal, parlent de vie et de mort, du théâtre et des soubresauts de leurs vies amoureuses respectives. Avec ces pièces, les cosmopolites concepteurs des Deux Mondes (Michel Robidoux, Yves Dubé, Normand Canac-Marquis et Daniel Meilleur) soulignent la nécessité de l'imaginaire, pour changer le réel.

Les 4, 5, 11, 12 et 13 septembre à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

## LA VIE DEVANT SOI

Adaptée pour le théâtre par Xavier Jaillard, ce texte de Romain Gary (Émile Ajar) prendra vie sur la scène du Rideau Vert dans une mise en scène de Louise Marleau. Les très nombreux amoureux de l'œuvre de Gary retrouveront Momo, l'enfant arabe élevé par Madame Rosa, cette vieille femme juive qui toute sa vie a recueilli des enfants abandonnés par leur mère prostituée. Catherine Bégin, Aliocha Schneider, Pascal Rollin et Alejandro Moran se donneront la réplique, dans cette pièce qui fait écho aux actuelles et universelles questions d'amour et de liens interculturels.

Du 23 septembre au 18 octobre au Théâtre du Rideau Vert.

## ARTS ET SPECTACLES RENTRÉE THÉÂTRALE



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

« C'est un personnage très vivant, qui dit que ce n'est pas parce qu'on va mourir qu'on est supposé être déjà mort », dit le metteur en scène André Brassard de la *Winnie que campe* Andrée Lachapelle.

## OH LES BEAUX JOURS À L'ESPACE GO

## QUESTION DE SURVIE

En longeant les coulisses de l'Espace Go, pour me rendre dans les loges où j'ai rendez-vous avec André Brassard, j'aperçois un amoncellement bleu. Dans la production d'*Oh les beaux jours*, Andrée Lachapelle défendra une Winnie survivante d'une catastrophe nucléaire. Une rencontre très attendue entre une splendide force de la nature et un survivant qui n'a pas dit son dernier mot.

SYLVIE ST-JACQUES

André Brassard m'accueille dans sa loge, en se disant désolé d'être obligé de rester assis dans son fauteuil roulant. Il est tout sourire, en ce matin de la fin du mois d'août où plusieurs de ses confrères manifestent contre les coupes de Harper en matière de culture.

Avant de parler de Beckett, de théâtre, de son retour à la mise en scène, nous abordons le sujet de son état de santé. Il m'assure que ça va, même s'il est ces jours-ci plus fatigué que d'habitude, en raison des efforts que lui demande *Oh les beaux jours*. « Je me branche sur la batterie d'Andrée, pour recharger la mienne. » Il relativise aussi son sort, me rappelant qu'il y a des gens qui n'ont pas de jambes, qui sont aveugles. « C'est pire que moi, j'imagine. »

*Oh les beaux jours* est la première mise en scène depuis quatre ans – la dernière fois, c'était *Impératif présent* au Quat'Sous – pour l'homme de théâtre dont les capacités physiques ont été diminuées par un accident cardiovasculaire. « Je serai toujours obligé de traîner une partie de mon corps. Pendant ce temps, il y a notre autre madame, *pognée* dans le trou... »

La madame en question, c'est évidemment Winnie d'*Oh les beaux jours*. Un texte que Brassard décrit comme un « hymne à la vie ». « C'est une pièce sur la survie, sur l'impossibilité de la mort. C'est beaucoup ça, dont parle Beckett: du fait que l'on est toujours au bord de la mort, dès qu'on vient au monde. Il nous dit que pour mourir, il faut être détaché de tous les liens qui nous rattachent. »

L'amour que Brassard porte à l'œuvre de Beckett remonte à ses débuts comme metteur en scène. « Déjà, en 1966, j'avais organisé un festival Beckett où on avait monté toutes ses pièces en six semaines. Puis, on a fait *En attendant Godot* au TNM, il y a une douzaine d'années, qui avait été pas mal bon. »

Il y a deux ans, il a croisé Andrée Lachapelle lors d'une soirée de première et l'a invitée à faire signe à l'Espace Go, si elle avait le goût de jouer *Oh*

de gens qui traversent des épreuves en sortent grandis. Malheureusement, ce n'est pas mon cas. Je suis juste content d'avoir survécu, pour ne pas avoir envie de perdre mon temps à faire des niaiseries. »

Reste qu'il a encore bien des choses à dire, à revendiquer et à dénoncer, ce « monument » du théâtre québécois. « Je n'ai jamais douté que j'étais fait pour la mise en scène. Je suis allé souvent au théâtre cette année, et j'ai compris qu'on ne m'avait pas oublié. »

S'il reste à l'affût de ce qui se fait sur les scènes de la ville, il trouve « insignifiantes » la plupart des productions qu'il voit. « J'ai l'impression que le théâtre ressemble à la société dans laquelle on vit, qui est en perte de sens. C'est un peu ça, aussi qui m'a poussé à revenir. »

Toujours en lien avec la relève, en siégeant notamment au comité de lecture du théâtre d'Aujourd'hui, André Brassard reconnaît que le métier est devenu difficile pour les jeunes. « C'est devenu une affaire de m'as-tu-vu. Ce qui est important, c'est la *crisse* de télévision », regrette-t-il.

Brassard reste au théâtre, pour aider les autres et lui-même à vivre. *Les beaux jours* sont de retour.

*Oh les beaux jours*, de Samuel Beckett, mise en scène d'André Brassard, du 9 septembre au 11 octobre à l'Espace Go.

« Je n'ai pas du tout envie de chanter l'air que le grand malheur nous enrichit, nous transforme, nous rend meilleur. Ça nous fait chier, un point c'est tout. »

Dans la merde jusqu'au cou...

En novembre 2007, André Brassard a amorcé le travail de défrichage d'*Oh les beaux jours* avec Andrée Lachapelle. La belle actrice de 76 ans, indique le metteur en scène, a composé « une Winnie très joyeuse, très inconsciente, qui ne s'attarde pas dans ses souffrances et qui combat ». « C'est un personnage très vivant, qui dit que ce n'est pas parce qu'on va mourir qu'on est supposé être déjà mort. Il y a aussi la relation qu'elle a avec son mari, qui apparaît derrière elle et la tient en vie. »

*les beaux jours*. « Je suis passé par deux années de dépression assez profonde. J'étais un peu tanné de ne pas bouger, de ne pas pouvoir sortir de ma chaise roulante. Je me suis dit que si je ne voulais pas mourir complètement, je devais faire mon métier qui est le théâtre, qui est ma vie. »

Lorsque je lui demande si ces années de dépression ont nourri sa création, Brassard se fait cassant. « Je n'ai pas du tout envie de chanter l'air que le grand malheur nous enrichit, nous transforme, nous rend meilleur. Ça nous fait chier, un point c'est tout. Beaucoup

## HALPERN ET JOHNSON

Monique Duceppe signe la mise en scène de cette pièce de Lionel Goldstein, qui rassemblera sur la scène du théâtre Jean-Duceppe les comédiens Gérard Poirier et François Tassé. Le propos: deux retraités, un grincheux réprimé et un homme d'affaires sans imagination, découvrent qu'ils partagent un amour passionné pour une même femme.

Du 10 septembre au 18 octobre chez Jean-Duceppe.

## OPIUM\_37

En novembre, le Théâtre de Quat'Sous renaît « dans le bruit et l'exaltation » dans un théâtre tout neuf. Première pièce à inaugurer la nouvelle salle, *Opium\_37* s'annonce comme « une réflexion festive et musicale sur le besoin de combattre et de s'enivrer, de se sentir vivant et fort, de se sortir du confort oppressant de nos sociétés riches et coupables ». Le directeur artistique du théâtre, Éric Jean, réalise la mise en scène de ce texte écrit en collaboration avec Catherine Léger. Une belle brochette d'acteurs (Stéphan Allard, Normand Daneau, Muriel Dutil, Kathleen Fortin, Ève

Gadouas, Eric Paulhus et autres) recréera l'ambiance effervescente d'un café du Paris pauvre des années 30.

Du 17 novembre au 20 décembre au Théâtre de Quat'Sous.

## LA CANTATRICE CHAUVÉ ET LA LEÇON

Pour amorcer sa saison itinérante, le théâtre Denise-Pelletier présente une production du Théâtre des Fonds de tiroirs de Québec, dont la mise en scène est signée Frédéric Dubois. Le public adolescent de Denise-Pelletier s'initiera au théâtre de lonesco, avec deux pièces montées dans un esprit ludique, qui met en lumière la créativité de la relève québécoise.

Du 18 septembre au 28 octobre au Centre Pierre-Péladeau, au Théâtre de la ville de Longueuil et au Théâtre Marcellin-Champagnat de Laval (consultez le site du théâtre – [www.denise-pelletier.qc.ca](http://www.denise-pelletier.qc.ca) – pour l'horaire des représentations.)

— Sylvie St-Jacques



*King Lear contre-attaque*, jusqu'au 13 septembre à l'Espace Libre.

PHOTO MARIO VILLENEUVE

## ARTS ET SPECTACLES RENTRÉE THÉÂTRALE

## Tourner, quossa donne ?



SYLVIE ST-JACQUES  
COUPS  
DE THÉÂTRE

Un matin du mois d'août 2007, en plein Fringe d'Édimbourg, j'ai le nez dans le faste programme du festival. Déroutée par l'abondance de l'offre et surtout obsédée par l'idée de dénicher LA perle rare, je décide d'aller jeter un coup d'œil à la pièce *Victoria* de la Montréalaise d'adoption Dulcinea Langfelder. N'ayant jamais vu cette pièce créée en 1999, je suis renversée par la performance de Langfelder et l'ingéniosité de cette production. Et je ne suis pas seule: *Victoria*, une pièce qui aborde la cruauté du vieillissement avec humour et

poésie, récolte les éloges critiques dans la presse britannique ainsi que plusieurs prix au Fringe, le plus grand festival des arts de la scène de la planète.

En écoutant les protestations des membres du milieu culturel contre les coupes du gouvernement Harper, j'ai pensé à Dulcinea, une artiste qui a joué un peu partout dans le monde. Le lendemain de la manif (à laquelle elle a participé), je lui ai passé un coup de fil pour connaître son état d'esprit. Elle était en furie.

« Je sais que le public ne comprend pas, ne peut pas savoir ce que cela implique. Ma compagnie survit par la tournée. Si toutes les compagnies comme la mienne disparaissent, le pays se retrouve sans profil culturel. C'est notre plus grande influence dans le monde », dit cette artiste qui s'apprête à partir au Japon avec sa nouvelle création et qui a été invitée à présenter *Victoria* au Zimbabwe, au printemps 2009.

Pierre McDuff, du théâtre des Deux Mondes, autre compagnie

très cosmopolite, fait valoir que les arguments du fédéral concernant la « saine gestion » ne tiennent pas debout. « Les études concernant le programme PromArt étaient positives et démontraient que le programme remplissait ses objectifs. La France est en train de construire

culture, soit un geste de vengeance, de détestation ».

Au-delà des questions de rentabilité, il faut aussi se demander ce que l'expérience de la tournée internationale apporte à la création. Dulcinea Langfelder soutient que de créer pour des publics sud-américains, euro-

Afghanistan qui donne un profil culturel au Canada », scandé aussi Dulcinea Langfelder.

Mais comme le souligne André Brassard, tant et aussi longtemps que les citoyens percevront les arts comme un luxe, et non comme une nécessité pour vivre, la culture est menacée. Très critique de la production théâtrale d'ici – il trouve que le métier d'acteur est devenu un truc de m'as-tu-vu et fustige l'obsession pour la télé –, Brassard se fait tranchant. « Avons-nous, comme artiste, réussi à rendre notre métier, notre pratique, notre art, indispensables en société? Ou est-ce encore considéré comme un luxe? Si on n'a pas réussi à convaincre nos frères, nos semblables, nos concitoyens, de l'importance de l'art pour aider les gens à vivre, on va périr. »

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: [stjacqu@lapresse.ca](mailto:stjacqu@lapresse.ca)

Comme le souligne André Brassard, tant et aussi longtemps que les citoyens percevront les arts comme un luxe, et non comme une nécessité pour vivre, la culture est menacée.

un deuxième musée Pompidou à Shanghai. Et nous, pendant ce temps, on coupe dans la culture et nos hélicoptères sont supposés représenter le Canada.»

Plus tôt cette semaine, joint au téléphone en France, Wajdi Mouawad affirmait que les mesures de Harper en culture révélaient « soit une indifférence totale envers les artistes et la

péens ou asiatiques a modifié son regard sur le monde. « J'ai envie de m'interroger sur des problématiques plus vastes, moins nombrilistes. »

En percevant comme un « luxe » ou une banale entreprise de promotion la mobilité internationale des artistes d'ici, on se tire royalement dans le pied, selon elle. « Ce n'est pas notre présence en

## ENTREVUE JEAN MARC DALPÉ

## Temps durs

L'automne arrive à La Licorne avec deux pièces de l'Ontarien Mansel Robinson, traduites par Jean Marc Dalpé. *Trains fantômes* et *Slague, l'histoire d'un mineur*, sont deux solos ancrés dans la réalité de la classe ouvrière. Le premier (joué par Frédéric Blanchette) est l'histoire d'un fils de cheminot, tandis que le second (défendu par Dalpé) parle de la rudesse du travail dans les mines. Une voix du Nord à la fois poétique et théâtrale.

SYLVIE ST-JACQUES

Je rencontre Jean Marc Dalpé dans un café non loin de La Licorne. Ce qui frappe en premier chez cet artiste dont l'accent trahit légèrement ses origines franco-ontariennes, c'est sa désarmante simplicité et sa bonhomie naturelle. Absolument rien de prétentieux ou de précieux n'émane de cet acteur, auteur, traducteur et metteur en scène au look de dur à cuire.

Pour m'expliquer qui est Mansel Robinson (l'auteur de

Jean Marc Dalpé insiste sur la nécessité de dire la réalité des francophones du Québec et de l'Amérique du Nord.

*Trains fantômes* et *Slague*), Dalpé évoque d'abord Chapleau, un bled « très loin et très isolé, entre Timmins et le lac Supérieur. » « La moitié de la population de Chapleau (environ 10 000 habitants) travaillait pour les chemins de fer, tandis que l'autre travaillait dans les mines. »

Même s'ils ont le même âge et ont frayé dans le même circuit théâtral, Dalpé et Robinson ne s'étaient

jamais rencontrés. « À l'époque où j'étais à Sudbury, il était déjà parti. Mais il a travaillé à Montréal, il a travaillé pour ma blonde à Ottawa, on aurait pu se croiser... »

Mais le destin a voulu que ce soit par l'écriture que Dalpé rencontre Robinson. C'est par le recueil *Rock'n Rail* que l'auteur d'*Août, un repas à la campagne* et de la série télé *Temps durs* s'est initié à l'univers rugueux et caustique de Robinson. « Sa voix est forgée par l'expérience de la classe ouvrière », souligne Dalpé, qui décrit le travail de Robinson comme une « écriture qui a beaucoup de cœur, un regard empathique sur ses personnages qui n'est pas un portrait idéalisé et une parole d'homme très forte. »

Au nom du père et du fils

*Trains fantômes* et *Slague*, qui se succéderont sur la scène de La Licorne, sont deux pièces qui, selon Dalpé, « se complètent mais ne se répondent pas vraiment. » Le personnage de *Trains fantômes* parle de sa parenté, du souvenir des chemins de fer des années 50. Tandis que *Slague* est l'histoire d'un ouvrier qui a perdu l'usage de ses jambes, après avoir été enseveli dans la mine.

Jean Marc Dalpé insiste sur la poésie théâtrale de la langue de Mansel Robinson. Celui qui par-



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

L'acteur, auteur, traducteur et metteur en scène Jean Marc Dalpé décrit le travail de Mansel Robinson comme une « écriture qui a beaucoup de cœur, un regard empathique sur ses personnages qui n'est pas un portrait idéalisé et une parole d'homme très forte. »

icipera au spectacle *D'un pays qui pousse dans le nord*, dans le cadre du Festival international de littérature, évoque aussi la nécessité de dire la réalité des francophones du Québec et de l'Amérique du Nord.

« C'est comme si on était des régions éloignées du même pays. La grande région de Sudbury, le Nord de l'Ontario, la péninsule acadienne, Shédiac, autour de Lafayette, en Louisiane, partici-

pent tous à cette réalité-là, qui est l'Amérique française. C'est pareil pour les Québécois, par rapport au reste du Canada ou encore les nouvelles générations de nouveaux arrivants, comme la communauté éthiopienne de Toronto. »

Même s'il reconnaît que les scènes de théâtre de Montréal tardent à refléter cette diversité culturelle, Jean Marc Dalpé pense que les choses ne tarderont

pas à changer. « Je regarde les étudiants qui sortent des écoles de théâtre et je vois un peu de couleur. O.K., on n'est pas encore là, mais c'est en train de se transformer. Je suis assez optimiste. »

*Trains fantômes* de Mansel Robinson, du 2 au 6 septembre et *Slague, l'histoire d'un mineur*, du même auteur, du 9 au 13 septembre à La Licorne.



GÉORGIE DU SUD - RUSSIE - SAHARA - ARMÉNIE  
AUSTRALIE - BRETAGNE - HIMALAYA - PROVENCE

ABONNEZ-VOUS

et courez la chance de gagner un voyage pour 2 à MARRAKECH

(514) 521-1002 ou sans frais 1 800 558-1002  
[www.LesGrandsExplorateurs.com](http://www.LesGrandsExplorateurs.com)

PRÉSENTÉ À :

Montréal (Pierre-Mercure) - Montréal-Nord - L'Assomption - La Prairie  
LaSalle - Laval - Longueuil - Pierrefonds - St-Hyacinthe - St-Jean - St-Jérôme

PRÉSENTÉ PAR :

**IG** Groupe  
Investors™

Services Financiers Groupe Investors Inc.  
Cabinet de services financiers

club **voyages**™

Cet endroit dont vous rêvez. Nous vous y conduisons.

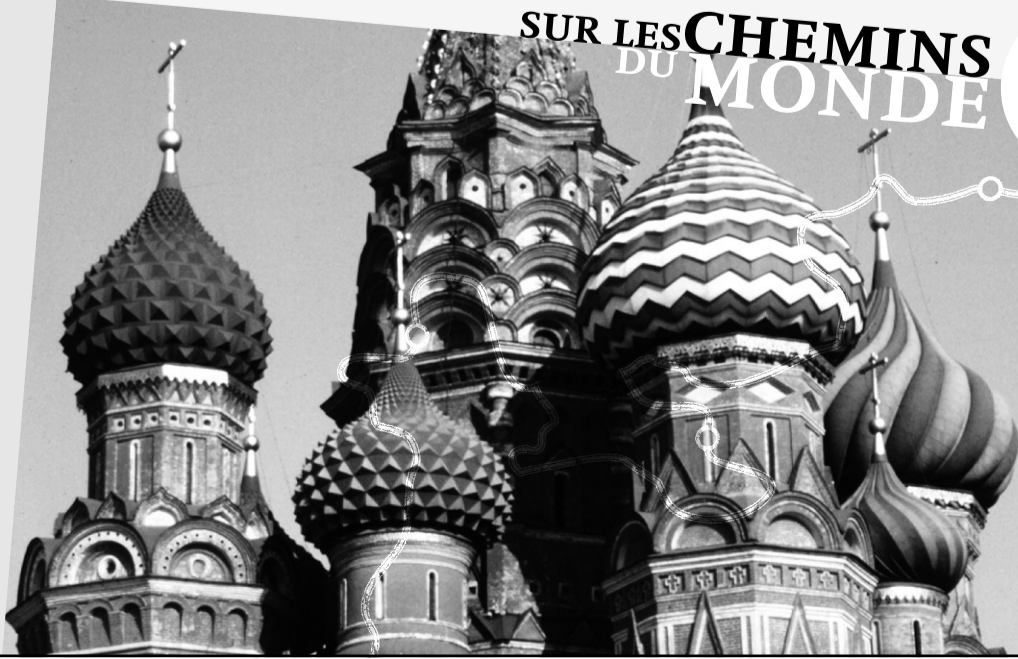
LA PRESSE

LES GRANDS  
EXPLORATEURS

[www.LesGrandsExplorateurs.com](http://www.LesGrandsExplorateurs.com)

SUR LES CHEMINS  
DU MONDE

SAISON  
2008  
2009



ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

TRIO THÉÂTRE

SYLVIE ST-JACQUES

1 FRED-BARRY À LA CASERNE LÉTOURNEUX

Écrite en 2007 et présentée en 2008 au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, *Il était onze le soir* (texte et mise en scène de Reynald Robinson) explore la complexité des relations humaines. L'auteur traite ainsi d'amitié, d'entraide, de jalousie et d'envie, dans un texte défendu par les neufs finissants fondateurs de la compagnie Théâtre Passé Minuit. Du 9 au 27 septembre à la Caserne Létourneux.

Reynald Robinson  
PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE



2

DERNIÈRE CHANCE DE CROISER MARIE-STELLA

La Petite Licorne a entamé la semaine dernière sa saison 2008-2009 avec la pièce *Qu'est-ce qui reste de Marie-Stella?*, une production d'Abat-Jour Théâtre d'un texte de Simon Boulerice. Sous la forme d'un drame musical, la pièce aborde les thèmes de la sexualité précoce chez les jeunes et du rapport à la popularité. Ce soir, à 20h, à La Petite Licorne.

3

NATHALIE PETROWSKI, ARIANE MOFFATT ET LIZA FRULLA EN BELLES-SOEURS

Il y a 40 ans (le 28 août), *Les Belles-soeurs* ont créé une commotion dans l'univers du théâtre québécois, sur la scène du Rideau Vert. D'après une idée originale de l'animatrice Monique Giroux (qui a toujours rêvé de jouer Germaine Giroux!), la pièce de Tremblay renaitra le 9 novembre prochain, dans une mise en lecture de Denise Filiatrault. Pour cet événement-bénéfice au profit du Rideau Vert, madame Filiatrault a invité 15 «non-actrices» (Isabelle Maréchal, Marie-Claude Savard, Nathalie Petrowski, Liza Frulla, Alexandra Diaz, Ariane Moffatt, Louise Beaudoin...) au party de collage de timbres. Paraît qu'elles ont toutes accepté spontanément.

SPECTACLES

- VARIÉTÉS**  
**CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
 Rock Story: 20h30.  
**CABARET LION D'OR**  
 Red Hot & Blue Rockabilly weekend 08: 20h30.  
**CASA DEL POPOLO**  
 Howard Steltzer + Fossile + The TDK C90 Analogue Summer Ensemble + Head Rush + Element Kuuda: 21h.  
**DIVAN ORANGE**  
 Reverend All Star et invité: 21h30.  
**FOUFONES ÉLECTRIQUES**  
 Terror: 18h.  
**LA TULIPE**  
 Pop 80: 21h.  
**L'ÉTOILE QUARTIER DIX30 RIVE SUD**  
 François Morency: 20h.  
**THÉÂTRE CORONA**  
 Esquire Show Bar: 20h.  
**THÉÂTRE TELUS**  
 Calvin Harris: 21h.  
**TOHU - CITÉ DES ARTS DU CIRQUE**  
 Nadaka: 20h.

FLASH

Radio : 4000<sup>e</sup> pour 275-ALLÔ

Le 1<sup>er</sup> septembre, 275-ALLÔ célébrera sa 4000<sup>e</sup> émission et ses 20 ans d'existence. La quotidienne jeunesse sera alors diffusée devant public, en direct du studio 12 de Radio-Canada. Annie Desrochers, animatrice de la dernière saison, passera également le flambeau à Élaïne Ayotte. Ces dernières années, 275-ALLÔ, diffusée sur la Première chaîne de Radio-Canada, à 19h, a été animée par Dominique Payette et Valérie Letarte. Les portes du studio ouvriront à 18h. — Isabelle Massé

**LOVE**  
**YVES SAINT LAURENT**  
 29 MAI – 28 SEPTEMBRE 2008

Première rétrospective couvrant les quarante ans de création de la maison de Haute Couture Yves Saint Laurent. Une scénographie digne des plus prestigieux défilés de mode. L'exposition la plus glamour de l'été!

Ouvert aussi les mercredis, jeudis et vendredis soirs jusqu'à 21 h.  
 Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins\*  
 \*Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL  
 Pavillon Michal et Renata Hornstein  
 www.mbam.qc.ca

VISITES COMMENTÉES DISPONIBLES  
 Renseignements : 514-285-2000

En partenariat avec Fondation PIERRE BERGÉ YVES SAINT LAURENT En collaboration avec LA PRESSE AIR CANADA

Organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et les Fine Arts Museums of San Francisco en partenariat avec la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris. / Yves Saint Laurent, Robe de mariée Hommage à Braque (détail), Printemps-été 1988, n° 132, Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Photo Alexandre Guirkingier

MONTRÉAL DANSE SUR LES GLACES DU LABRADOR  
 10 AU 20 SEPTEMBRE 20 H

CHORÉGRAPHE \ SARAH CHASE  
 DIRECTRICE ARTISTIQUE \ KATHY CASEY  
 INTERPRÈTES \ DOMINIC CARON, MARYSE CARRIER, ANNIK HAMEL, RACHEL HARRIS, BENOÎT LEDUC, MANON LEVAC, FRÉDÉRIC MARIER  
 COLLABORATEURS \ ANTOINE BÉDARD, PIERRE DEXTRASE, KARINE GAUTHIER, JEFF HARRISON

AGORA DE LA DANSE  
 billetterie \ 514 525.1500  
 840, rue Cherrier  
 Métro Sherbrooke  
 www.agoradanse.com

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL KENT NAGANO, directeur musical

présenté par Hydro Québec en collaboration avec BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

**Abonnez-vous à la 75<sup>e</sup> saison!**

Plus de 400 personnes sur scène!

**LANCEMENT DE LA 75<sup>e</sup> SAISON**  
 NAGANO ET LA SYMPHONIE DES MILLE LANCENT LA 75<sup>e</sup> SAISON DE L'OSM

**RÉPÉTITION GÉNÉRALE**  
 Lundi 8 septembre, 19 h  
 La répétition générale est maintenant ouverte à tous, réservez vos billets rapidement.

**CONCERTS**  
 Mardi 9 et mercredi 10 septembre, 20 h  
 Encore quelques places disponibles

Également en septembre

**CONCERT SPÉCIAL**  
 L'OSM ET ZUBIN MEHTA À LA BASILIQUE NOTRE-DAME  
 Mercredi 17 septembre, 19 h 30

ZUBIN MEHTA

commanditaire en titre du concert  
 présenté par BASILIQUE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL  
 dans le cadre de Automne Messiaen 2008

**CONCERT JAZZ**  
 RANEE LEE ET DAVID BENOIT : HOMMAGE AUX LÉGENDES JAZZ  
 Mardi 23 septembre, 20 h

RANEE LEE

présenté par AIR CANADA Fondation J.A. DeSeve

**UN INCONTOURNABLE**  
 JOSHUA BELL ET LE VIOLON ROUGE  
 Mardi 30 septembre et mercredi 1<sup>er</sup> octobre, 20 h

JOSHUA BELL

Soirée du 1<sup>er</sup> octobre présentée par cyberpresse.ca

## ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Esther Bégin passe au 98,5 FM.



PHOTO FOURNIE PAR TQS

Martin Robert devient chef d'antenne de Radio-Canada à Moncton.



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Benoît Tranchemontagne sera à Rythme FM et à La Semaine.

# La vie après les nouvelles de TQS

Le service de nouvelles de TQS est disparu officiellement hier à 18 h.

Que deviennent ses anciens journalistes? Portrait d'une ancienne famille.

PAUL JOURNET

Hier soir, Martin Robert ne prévoyait pas regarder le dernier bulletin d'informations de TQS. Ni Anne Préfontaine. Même chose pour plusieurs de leurs anciens collègues, déjà partis après la première vague de licenciements. Une fois le deuil terminé, inutile de retourner sur le lieu de l'enterrement.

« À l'annonce de la mort de l'info, j'ai connu mon petit moment de déprime, admet Martin Robert. Mais l'amertume est passée. Je suis rendu ailleurs. »

Ailleurs, c'est Moncton. En avril dernier, inquiet de l'avenir de TQS, Martin Robert s'est rendu au Nouveau-Brunswick pour postuler un emploi de chef d'antenne à Radio-Canada. À son retour, il apprenait la mauvaise nouvelle: TQS abolirait son service de l'info en septembre.

« J'ai finalement obtenu le poste, raconte-t-il. Je viens de commencer. J'ai acheté une propriété à Moncton, ma conjointe

vient compléter sa maîtrise ici, ma famille me suit. »

Comme lui, la plupart des autres journalistes de TQS ont courtisé ou été courtisés par d'autres médias dans les derniers mois. Ce qui a transformé des collègues en concurrents.

« Ça m'inquiétait, avoue Anne Préfontaine. Plusieurs de mes collègues étaient beaucoup plus expérimentés que moi. Les stations avaient l'embarras du choix », se souvient la journaliste de 31 ans, maintenant à TVA.

**« Pour l'instant, je suis agent libre. Mais avec mes 22 années d'expérience, je reste optimiste. »**

— Jean Lajoie, en poste à TQS depuis 1986

Certains de ces journalistes aguerris ont quitté la télé. Esther Bégin s'appête à remplir la case laissée vacante par Benoît Dutrizac au 98,5 FM, et Benoît Tranchemontagne devient journaliste à l'émission du retour de Sébastien Benoît à Rythme FM.

Pascal Robidas, lui aussi, a craint le goulot d'étranglement créé par tous ces nouveaux chercheurs d'emploi.

« La fermeture de l'info à la radio anglophone 940 AM rendait la situation encore pire », se souvient le journaliste de 28 ans.

En mai dernier, Radio-Canada a organisé une séance spéciale de tests d'embauche pour les journalistes de TQS. Pascal Robidas a été retenu.

« On m'a offert une permanence à Winnipeg. Ça me semblait un peu loin au début, mais j'ai finalement accepté. J'ai commencé le 28 juillet. C'est drôle, on dirait que je dois regarder ma plaque d'immatriculation du Manitoba pour réaliser que je suis rendu ailleurs. »

## Nouvelles vocations

Quelques employés sont restés en poste cet été au sein des deux bulletins d'informations restants, à 17 h 30 et 22 h 30. Parmi eux, Luc Bessette, le réalisateur et président du syndicat de l'information.

« C'est triste de voir que mes collègues perdent leur emploi, mais pas plus que pour n'importe quelle autre entreprise. Mais je trouve cela particulièrement dommage pour la démocratie. Une source d'info différente disparaît. »

La plupart des journalistes ont trouvé un autre boulot. Mais

Luc Bessette observe que ses collègues plus vieux, surtout ceux qui, comme les scripteurs et les caméramans, travaillent derrière la caméra, se replacent plus difficilement.

Certains journalistes aussi cherchent encore. C'est notamment le cas de Jean Lajoie, en poste à TQS depuis les débuts de la chaîne, en 1986. « Pour l'instant, je suis agent libre. Mais avec mes 22 années d'expérience, je reste optimiste. Mon style de chronique avec des *happy endings* était apprécié, je pense. » Il n'écarte pas non plus une carrière en relations publiques.

Certains de ses anciens collègues sont rendus complètement ailleurs. Le couple formé de Daniel Joannette et Nancie Ferron se lance dans un projet de commerce de lavande sur sa ferme de Saint-Eustache. « Nous préparions cela depuis quelque temps déjà, précise-t-il. Disons que la fin des nouvelles à TQS l'a un peu précipité. »

Comme la plupart de ses collègues, le journaliste Martin Labrosse a perdu son amertume.

« L'esprit de camaraderie de la petite boîte de TQS me manque un peu, mais je suis vraiment content d'approcher Radio-Canada, explique celui qui y travaille maintenant derrière la caméra. L'histoire de TQS m'a secoué, mais il faut continuer à avancer. Parce que la vie, elle, n'arrête pas. »

## Nouveaux défis

Où sont rendus les anciens journalistes de TQS? Voici une liste non exhaustive.

### RADIO-CANADA/RDI

**Montréal**  
Nathalie Roy, RDI en direct  
Martin Labrosse  
Jean Sawyer  
Véronique Darveau  
**Moncton**  
Martin Robert, chef d'antenne  
**Winnipeg**  
Pascal Robidas

### TVA/LCN

Jean-Luc Mongrain  
(LCN au printemps 2009)  
Caroline Lacroix  
Anne Préfontaine  
Elizabeth Rancourt  
Véronique Prince (J.E.)

### RADIO

Benoît Tranchemontagne  
(Rythme FM et La Semaine)  
Esther Bégin (98,5 FM)

### AILLEURS

Jean Lajoie  
Daniel Joannette  
Nancie Ferron

**Prix Gémeaux du public**

VOTEZ pour votre émission préférée...  
vous pourriez gagner **DEUX BILLETS D'AVION**  
**pour Paris**  
Valeur approximative de 2 500 \$

Radio-Canada présente  
**Les 23<sup>es</sup> Prix Gémeaux**  
animés par Véronique Cloutier  
le dimanche 14 septembre 19 h 30

Avec la participation de **LA PRESSE**

Veillez cocher votre émission préférée

- Annie et ses hommes  
 Le Bye Bye de RBO 2007  
 Destinées  
 Dieu merci!  
 Les Boys, la série  
 Infoman 2007 (Spécial)  
 Les Lavigreur, la vraie histoire  
 Ma maison Rona  
 Les sœurs Elliot  
 Tout le monde en parle

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Âge : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone (rés.) : \_\_\_\_\_

Téléphone (travail) : \_\_\_\_\_

Remplissez et postez à : Concours Prix Gémeaux du public  
Société Radio-Canada, C.P. 11007, Succursale Centre-Ville  
Montréal, QC H3C 4T9

Les coupons doivent être reçus au plus tard le 5 septembre 2008. Tirage le lundi 15 septembre 2008. Aucun achat requis. Concours ouvert aux résidents canadiens majeurs. Règlement du concours disponible à [www.radio-canada.ca/gemeaux](http://www.radio-canada.ca/gemeaux).

Desjardins LA PRESSE

LES PRIX GÉMEUX 23<sup>ES</sup> ÉDITION TÉLÉVISION, INTERNET ET NOUVEAUX MÉDIAS AIR FRANCE

SYLVAIN ÉMARD

# Force tranquille

En mai, le chorégraphe montréalais Sylvain Émard a monté son premier opéra... à La Scala de Milan! Un rare honneur, conféré par nul autre que Robert Lepage. Mercredi dernier, le Zeeland Nazomerfestival à Middelburg, aux Pays-Bas, a présenté la première mondiale de sa nouvelle création, *Wave*, dont la rentrée nord-américaine lance la saison de l'Usine C, le 9 septembre.

STÉPHANIE BRODY  
COLLABORATION SPÉCIALE

«Nous bénéficions d'une courte résidence ici, explique le chorégraphe, joint à Middelburg, à quelques jours de la première. Nous y peaufinons *Wave*, avant d'enchaîner une quinzaine de représentations, aux Pays-Bas, en Allemagne et enfin à Montréal.» En ce moment, l'Europe sourit à Sylvain Émard.

Si les univers feutrés et poétiques de ce chorégraphe de l'intime

Zuid coproduit maintenant *Wave*, fin du cycle *La climatogogie des corps*, en collaboration avec le Grand Théâtre de Lorient, en Bretagne, fidèle supporteur d'Émard, et l'Usine C. L'hiver prochain, ce sera au tour du festival New Territories de Glasgow, en Écosse, de lui faire une fleur en présentant toute la trilogie *La climatogogie des corps*. «Ce festival m'invite régulièrement, mais là, ils me veulent pour fêter leur 30<sup>e</sup> anniversaire», jubile le chorégraphe, pour qui cette trilogie représente plus de six ans de travail.

«Ce que les danseuses de *Wave* dégagent, en fin de compte, c'est une force tranquille, assortie d'une gamme d'émotions et de rendus plus large que je ne l'imaginais.»

Charmant spectateurs et diffuseurs des deux côtés de l'Atlantique depuis plus de 20 ans, Émard n'avait encore jamais présenté de première mondiale à l'étranger. L'an dernier, c'est à l'invitation de la compagnie néerlandaise Station Zuid qu'il a créé une oeuvre pour sept danseurs, en sol néerlandais, avec des moyens inégalés. Station

*Pluie* et *Temps de chien*, un sextette avec une distribution mixte.»

Les cinq demoiselles en question? Karissa Barry, Sarah Murphy, Erika-Leigh Stirton, Catherine Viau et Megan Walbaum. Émard, qui a travaillé avec certains des danseurs les plus chevronnés du Québec, notamment Marc Boivin, Ken Roy et Sandra Lapierre, avoue



PHOTO MICHAEL SLOBODIAN, COLLABORATION SPÉCIALE

La distribution de *Wave* est entièrement féminine, une première pour Sylvain Émard. «Je voulais conclure *La climatogogie des corps* de façon particulière, après le duo homme-femme *Pluie* et *Temps de chien*, un sextette avec une distribution mixte», explique le chorégraphe montréalais.

qu'il s'agit de sa première collaboration professionnelle avec ces danseuses et, de surcroît, de sa distribution la plus jeune. De quoi se placer sur la corde raide. «Oui, c'est un risque, mais j'aime bien: elles m'amènent ailleurs», explique Émard, qui a repéré la plupart de ces interprètes lors de ses pérégrinations comme professeur. Il leur a pourtant laissé plus de liberté qu'il n'en a l'habitude. «Et elles ont donné plus de rondeurs, plus de fluidité à mon langage.»

Cela dit, sans tenter d'en faire des hommes, Émard tient tout de même à une exécution puissante.

«Ce qu'elles dégagent, en fin de compte, c'est une force tranquille, assortie d'une gamme d'émotions et de rendus plus large que je ne l'imaginais», confie celui qui a dansé pendant plus de 12 ans pour Jean-Pierre Perrault.

*Wave*, c'est la vague qui vous submerge et vous transforme, alors qu'elle-même est en perpétuelle mutation. «C'est la première fois que je donne un titre anglais à une pièce, note le chorégraphe, parce qu'en anglais, *wave* désigne aussi les ondes sonores ou les ondes de télécommunication, symbole de la rapidité avec

laquelle notre monde se transforme. Ces ondes nous traversent, mais j'imagine aussi qu'elles s'accrochent à nous et nous changent, à notre insu.»

L'après-*Wave*? «Je prépare un programme de courtes pièces. Je dois avouer que d'avoir dirigé des distributions de plus de 130 personnes, pour l'opéra *1984*, d'abord au Royal Opera House à Londres, puis à La Scala, me donne très envie de retravailler avec de grands groupes.»

*Wave*, de Sylvain Émard, à l'Usine C du 9 au 20 septembre, 20 h.

Ne manquez pas ce lundi!

rythmefm.com

**LE TOP 50**  
Les 50 chansons les plus populaires de l'été 2008!  
Avec Mario Lirette | Midi à 17 h  
en direct de la Fête des vendanges Magog-Orford

**LUNDI 80**  
Les plus grands succès des années 80!  
Avec Sébastien Benoit | 17 h à 19 h

*Ça me fait du bien!*



Le Rythme de Montréal



# ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## NOUVELLES DU DISQUE

### Concertos : Kissin, Lang

Une nouvelle intégrale des cinq Concertos pour piano de Beethoven est annoncée par EMI: Evgueny Kissin et le London Symphony, dir. Sir Colin Davis. Un coffret de trois compacts. Par ailleurs, Lang Lang vient d'enregistrer les deux Concertos pour piano de Chopin avec Zubin Mehta et le Philharmonique de Vienne, chez Deutsche Grammophon.

### Bach de Corée

La plus récente version des *Variations Goldberg* de Bach à entrer au catalogue vient d'un pianiste sud-coréen, Dong Hyek-Lim. Chez EMI.

### Mascagni : une rareté

Dynamic sort une autre rareté, celle-là de Mascagni: un opéra français, *Amica*, enregistré au Festival de Martina Franca en 2007 avec Anna Malavasi et David Sojgiu.

### Pressler-Meneses

Le pianiste Menahem Pressler et le violoncelliste actuel de son Trio Beaux-Arts, Antonio Meneses, viennent d'enregistrer chez Avie l'intégrale Beethoven pour violoncelle et piano, soit les cinq Sonates et les trois groupes de Variations.

### Deux grands Mozart

Phoenix Edition a groupé en un album de deux compacts la Messe en do mineur K. 427 et le *Requiem* de Mozart enregistrés respectivement en 1986 et 1991 par Gary

Bertini et le Chœur et l'Orchestre de Radio-Cologne. On entend Arleen Auger et Thomas Moser dans la Messe, Kristina Laki et Thomas Quasthoff dans le *Requiem* et la mezzo Doris Soffel dans les deux.

### Uchida-Beethoven

La pianiste japonaise Mitsuko Uchida s'attaque à son tour à la *Hammerklavier* de Beethoven - la monumentale Sonate op. 106, l'une des plus longues et des plus redoutables du répertoire. Chez Philips.

### Robeson, 1928-1939

EMI a groupé en un coffret de sept compacts tout ce que Paul Robeson a gravé chez elle. Au total: 168 pièces, enregistrées entre 1928 et 1939, dont trois versions différentes de *Ol' Man River*.



La pianiste japonaise Mitsuko Uchida.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

## MusiMax vous offre des émissions tout en musique...



Claudine Prévost

LES **VENDREDIS DÉCOMPTE** de 17h à minuit

L' **INDEX QUÉBÉCOIS** vendredi 22h

Isabelle Lacasse

**COCKTAIL POP** lundi au jeudi 18h

**C'EST NEUF** samedi 15h30

Mike Gauthier

**INFOMAX** samedi 15h

**MAX 03** huit par jour

Une chaîne Astral Media



## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur [WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE](http://WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE)

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO									
<b>SRC</b>	Québec depuis 1608	L'Épicerie	Le Téléjournal	Le match des étoiles / Demi-finale / Marie-Pier Perreault, Stéphanie Crête-Blais.	LSU Soccer / Impact de Montréal c. RailHawks de la Caroline (D)						Le Téléjournal	Pour l'amour du country / Johanne Blouin, Geneviève Grenier.	<b>MA FEMME EST UNE ACTRICE</b> (2001) 1h35 ▶	112	4	4										
<b>TVA</b>	16h15 ◀ <b>UN VENDREDI DINGUE</b> (1994) avec Gaby Hoffmann, Alan Rosenberg, Shelley Long.	Le TVA 18 heures	<b>LA TEMPÊTE</b> (2000) avec Mark Wahlberg, Diane Lane, George Clooney. - Des pêcheurs font face à une tempête provoquée par plusieurs systèmes météorologiques.			<b>AIR FORCE ONE</b> (1997) avec Gary Oldman, Glenn Close, Harrison Ford. - Le président des États-Unis lutte contre des terroristes qui l'ont pris en otage.			23h15 Le TVA réseau			23h45 <b>BLESSURES FATALES</b> (2001) 1h10 ▶	115	7	7											
<b>TQS</b>	Qu'est-ce qui mijote? / La cuisine fraîcheur	Le journal week-end	<b>TYPIQUEMENT MASCULIN</b> (2002) avec Julia Stiles, Selma Blair, Jason Lee. - Un homme se réveille aux côtés de la cousine de celle qu'il va épouser.			<b>PIÉGÉS</b> (2002) avec Kevin Bacon, Courtney Love, Charlize Theron. - Un médecin et sa femme prennent des mesures pour sauver leur fille qui a été enlevée.			Le journal week-end			<b>TAFFIN</b> (1987) avec Alison Doody, Ray McAnally, Pierce Brosnan. - Un collecteur de dettes tente d'interrompre des projets de développement. 0h35 ▶			114	5	5									
<b>TQc</b>	CodeChasten - Reportage sur la nanorobotique qui permet d'injecter des micro-robots dans le corps.	Les grands duels de la LNI / Demi-finale	Gang de rue - La gang aide des jeunes qui ont des difficultés d'apprentissages par le sport.			Planète bleue - Suit les traces d'un convoi exceptionnel de rhinocéros transportés en Zambie.			Belle et Bum / Sylvain Cossette, Antoine Gratton.			<b>INNOCENCE</b> (2000) avec Terry Norris, Julia Blake. - Un professeur de musique découvre que son premier amour vit dans la même ville que lui. 0h10 ▶			138	8	8									
<b>CBC</b>	16h00 ◀ Track & Field	Saturday Report	Marketplace	The Nature of Things			<b>NANNY MCPHEE</b> (2005) avec Colin Firth, Emma Thompson.			<b>GOSFORD PARK</b> (2001) avec Maggie Smith, Michael Gambon. 1h00 ▶			206	13	13											
<b>CTV-M</b>	Arts And Minds	Arts And Minds	CTV News	Food & Fashion	W-FIVE Presents			<b>HUNT FOR JUSTICE: THE LOUISE ARBOUR STORY</b> (2006)			Comedy Now	Comedy Inc.	CTV National News	CTV News ▶	205	11	11									
<b>GBL-Q</b>	Family Guy	Global National	Evening News	Focus Montreal	Andromeda / Past is Prolix			Largo Winch / Scent of Suspicion	Andromeda			Renegade	Renegade	News Final	Sat. Night Live ▶	55	3	3								
<b>ABC</b>	15h30 ◀ <b>NCAA Football</b> (D)	Football Post	Fox 44 News	Raymond	<b>SNF Pre Game /20h05 NCAA Football - Alabama vs. Clemson or Michigan State vs. California</b> (D)						Sex and the City			281	22	22										
<b>CBS</b>	15h00 ◀ <b>USTA Tennis</b> (D)	Channel 3 News	Evening News	Entertainment Tonight Weekend			The Unit / Every Step You Take	NCIS / In the Zone			48 Hours Mystery			Channel 3 News	Tim Kavanagh	282	21	21								
<b>NBC</b>	16h00 ◀ <b>Dew Action Sports Tour</b>	<b>Newschannel5at6PM</b>	NBC News	Stargate: SG-1	Chuck / Chuck Versus the Tango			Law & Order: C.I. / Purgatory			Law & Order: C.I. / Contract			Newschannel 5	Sat. Night Live ▶	280	18	23								
<b>PBS-P</b>	Roadside Adv	Rustic Living	BBC World News	Art Express	M.Lake Journal	Roadshow	Antiques Roadshow	Appearances			As Time Goes By	Waiting for God	BBC World News	Austin City ▶	—	46	24									
<b>PBS-B</b>	Antiques Roadshow Partie 1 de 3	The Lawrence Welk Show / Carnival	As Time Goes By	Appearances	Being Served?	Thin Blue Line	Sherlock Holmes Mysteries	Austin City Limits			The Sixties			—	43	59										
<b>A&amp;E</b>	The Iceman and the Psychiatrist	Iceman Confesses	The First 48			The First 48			The First 48			The First 48 / Last Fare			The Sopranos / Kaisha	615	73	39								
<b>ARTV</b>	16h00 ◀ <b>G. Entrevues</b>	LaCultureNul	Alys Robi	Pour l'amour du country			Voir les comédiens / Guy Nadon			Yvon Deschamps en spectacle			La Fureur / Finale			143	31	31								
<b>BRAV</b>	15h30 ◀ <b>THE CORE</b> (2003)	Arts & Minds	Bravo! Videos	City and Colour			Samba Squad: Drums We Love			Soweto Gospel Choir			<b>UNDISPUTED</b> (2002) 1h00 ▶			620	72	34								
<b>CD</b>	Un tueur si proche	Compl. fou	Drôle de monde	Compl. fou	100 Farces			Crampé de rire			Grand rire bleue 2003 / Le BBQ			C'est incroyable!			Vidéo patrouille	129	20	20						
<b>CinePOP</b>	16h00 ◀ <b>UN TEMPS POUR L'AMOUR</b>	<b>HIGHLANDER</b> (1986) avec Christopher Lambert, Sean Connery.			<b>BRUBAKER</b> (1980) avec Yaphet Kotto, Tim McInire, Robert Redford.			22h15 <b>ACADÉMIE DE POLICE 3</b> (1986)			23h40 <b>LE JEU D...</b> 1h			185	205	205										
<b>DISC</b>	Fifth Gear	Fifth Gear	How It's Made	How It's Made	Supervolcano			After the Catch / Legends			Criss Angel Mind	Criss Angel Mind	A Haunting / The Calling			520	37	37								
<b>EV</b>	50 Heures de vacances		Virée en VR			Soleil tout inclus / Riviera Maya - Riviera Maya est une nouvelle destination-tendance qui regorge d'activités aquatiques.						Rallye autour du monde			134	23	51									
<b>FC</b>	17h10 K. Possible	17h40 H. Montana	18h05 Sadie	Flight 29 Down	18h55 SoRaven	19h50 Life Derek	20h10 Suite Life	20h35 H. Montana	<b>MICHAEL</b> (1996) John Travolta.			22h45 <b>DENNIS THE MENACE</b> (1993) 0h30 ▶			556	—	67									
<b>FOX</b>	15h30 ◀ <b>LMB Baseball / Orioles de Baltimore c. Rays de Tampa Bay</b> (D)	2 1/2 Men			2 1/2 Men			Cops / 20 Years Caught on Tape			America Most Wanted	FOX 44 News	Family Guy	Mad TV / Dominic Monaghan	283	36	46									
<b>HI</b>	Dr Quinn, femme médecin	Kaamelott	RacontePourVoir	Chantiers			Les ailes de la guerre			NCIS enquêtes / La chimère			<b>L'HOMME QUI VOULAIT ÊTRE ROI</b> (1975) Sean Connery. 0h30 ▶			133	25	53								
<b>HIST</b>	Digging for the Truth / Timbuktu	Underworld Histories / Montreal			NCIS / Split Decision			The Re-Inventors	The Re-Inventors			<b>ENEMY AT THE GATES</b> (2001) avec Joseph Fiennes, Rachel Weisz, Jude Law.			522	49	47									
<b>MMA</b>	Présentation Musimax			Cocktail pop en clips			Célébrités / George Clooney			Hollywood Inc.			Star-O-Mètre	Style de Star	Les tops et les flops			142	32	48						
<b>MP</b>	M. Net	Pimp mon char	Pussycat Dolls: Girl			Danse ou créve!			Colocs.TV	Hogan a raison			Présentation Spéciale / MTV Movie Awards 2008			Pimp mon char	Snoop Dogg	141	30	30						
<b>EI MTL</b>	Noir de monde	Maghreb			To Montreal	Magazine Libanais			Afromonde	Parsvision			Teleritmo			Foco Latino	Noir de monde			207	14	14				
<b>RDI</b>	Le Téléjournal	Planète prise 2	La Semaine verte			Le journal RDI			Tout le monde			Découverte / Kyys la chamane			Le Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax			Planète prise 2	Le Téléjournal	Tout le monde			126	19	19
<b>S+</b>	L.A.: Enquêtes prioritaires			Victimes du passé / Joseph			Les experts			Les experts			L'escouade / Un amour impossible			C.S.I.: Miami / La main dans le sac			Dans la tête des tueurs			132	24	52		
<b>SE</b>	15h55 ◀ <b>CONSC...</b>	17h25 <b>GRACIE</b> (2007) Dermot Mulroney.	19h10 <b>IL ÉTAIT UNE FOIS</b> (2007) avec Patrick Dempsey, Amy Adams.			3-2-1 Action /21h05 <b>30 JOURS DE NUIT</b> (2008) Josh Hartnett.			23h05 <b>FEU À VOLONTÉ</b> (2007) 0h35 ▶						180	—	201									
<b>SHOW</b>	Doc / The Last Ride			<b>I KNOW WHAT I SAW</b> (2007) avec Chiara Zanni, Geraint Wyn Davies.			<b>AIR SPEED</b> (2004)			K.vs. Spenny			K.vs. Spenny	Trailer Park Boys			Trailer Park Boys	616	40	40						
<b>TFO</b>	J'ai mon voyage	Mégallô	Petit ours	Benjamin	Panorama	Douce folie	Super plantes			<b>CENT JOURS À PALERME</b> (1984) Lino Ventura.			Jardins	Destination Nor'Ouest			137	—	—							
<b>TLC</b>	Property Ladder	Moving Up / Fighting Fires			Making it Home / The Fleeners			Flip That House	Hope/Home	The Real Pros / Straightened Out			Holmes on Homes / House Arrest			Flip That House	Hope/Home	521	39	27						
<b>TTF</b>	<b>BEN 10: COURSE CONTRE LA MONTRE</b> (2007)			George- Jungle	Bugs Bunny and Tweety			6teen	Blaise le blasé			Les Simpson	South Park	Décalés cosmos	Clone High	Les Simpson	Punch	139	34	45						
<b>TV5</b>	30 millions	Nouvo	17h55 QuestChamp	Journal France	Le 3950 / Luc Plamondon			Le plus grand cabaret du monde / Véronique Genest, Astrid Veillon.			Les bleus / Infiltration			TV5 le journal	Festivals ▶	145	15	15								
<b>VIE</b>	Super Nanny / La famille Drake	Le goût de Louis			Oui à la robe	Maison en otage			Bye-Bye Maison	Idées-grandeur			On a échangé nos mères			Des maisons d'occasion\$			Lisa Williams	135	35	44				
<b>VOX</b>	Premières vues	Baromètre	Parole et vie			Académie mots			Juste pour rire			Gala Juste pour rire			Ici et là			Le Confident			ArShitechs son	Baromètre	—	9	9	
<b>VRAK</b>	Stan et ses stars	Frank vs Girard	KARV l'anti-gala 2008			Wildfire			Newport Beach / Défouloirs			Samantha	Presserebelle	Degrassi	Degrassi	140	16	16								
<b>Z</b>	Comment...fait	Podium xtrême	Banc d'essai	Équipé- rouler	Monstres Mécaniques			Mélinda, entre deux mondes			Moonlight			<b>PEUR NOIRE</b> (2006) avec Stefan Jürgens, Susanna Simon.			131	26	54							
<b>RDS</b>	◀ <b>USTA Tennis</b> (D)			Monde du sport	Sports 30	Wakeboarding			USTA Tennis - Omnium des Etats-Unis (D)						Sports 30	Tribal	123	33	33							
<b>SPN</b>	16h00 ◀ <b>LMB Baseball / Phillies de Philadelphie c. Cubs de Chicago</b> (D)			LMB Baseball / White Sox de Chicago c. Red Sox de Boston (D)						Simply the Best			LMS Soccer / Chivas U.S.A. c. FC Toronto (D)			▶	406	38	38							
<b>TSN</b>	◀ <b>USTA Tennis</b> (D)			SportsCentre			Boxing Classics			Boxing - Friday Night Fights			21h45 <b>NASCAR Auto Racing - Série Nationwide</b> (D)			▶	400	28	28							
	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO									

# ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

MOUVEMENTS MÉCANIQUES / TRY HARDER

## Quand l'art fait la pub

Certains panneaux publicitaires des abribus et du métro de Montréal pourraient surprendre les passants au cours des prochaines semaines. Que cherchent-elles à vendre, ces photos spectaculaires? Un poisson avec lequel dormir? Un lit de biscuits Oréo? En fait, il n'y a rien à vendre du tout. Ce n'est que de l'art.



PHOTO ROBERT MAILLOUX. LA PRESSE

Une quarantaine de photos de 14 artistes prendront la place d'espaces publicitaires invendus dans certains abribus et stations de métro de Montréal.

JOCELYNE LEPAGE

Réunies à la SAT (Société des arts technologiques), les 47 œuvres photographiques de 14 artistes de pays différents formaient, mardi dernier, un ensemble cohérent autour du thème des mouvements mécaniques, inspiré par les photos d'Edward Burtynsky prises dans les usines chinoises, où les travailleurs sont cordés comme des sardines dans des bocaliers industriels.

Ce bel ensemble de photos n'est resté qu'une seule soirée au local du boulevard Saint-Laurent qui fait face aux marchands de frites de la *Main*, au sud de la rue Sainte-Catherine. Mais on les retrouvera en pièces détachées, au cours des prochaines semaines, dans certaines stations du métro de Montréal, celle du Square Victoria surtout, et sur des abribus du centre-ville. Elles prendront la place d'espaces publicitaires invendus, grâce à une entente avec la STM et CBS (une entreprise de gestion d'espaces publicitaires). Pour les voir toutes, il faudra faire une sorte de chasse au trésor. Ensuite, elles traverseront le Canada, d'une mer à l'autre, d'un

abribus à un autre, de Vancouver en Colombie-Britannique jusqu'à St. John's, Terre-Neuve.

Cette exposition intitulée *Mouvements mécaniques/Try Harder*, est organisée par un jeune organisme sans but lucratif, Mouvement Art public/Make Art Public dont l'ambition est de mettre l'art à la portée des gens, dans la rue ou dans le métro, non seulement à Montréal et au Canada mais aussi dans d'autres pays. Le premier pays à accueillir l'exposition sera le Mexique, cet automne.

Il est beaucoup question de surconsommation et de conformité sociale dans les photographies choisies. Outre les travailleurs chinois tous semblables qui nous inondent de produits, il y a ces petites Chinoises coiffées et vêtues de la même manière, mangeant en même temps le même repas dans une salle de classe à côté d'une autre photo montrant des écolières blanches toutes pareilles portant la même perruque blonde, les mains jointes en prière, dans une autre salle de classe (Julia Fullerton-Batten). Ou encore des super héros comme Batman, Spider-Man, Catwoman ou Hulk

qui sont en réalité des travailleurs ordinaires – laveurs de vitres ou livreurs déguisés (Dulce Pinzon). Il y a ces édifices déplacés ou ces espaces détruits par on ne sait quel cataclysme écologique (Isabelle Hayeur) et, dans le même esprit, ces gens portant des masques de plongée pour jouer aux cartes, aller chez le barbier, ou se promener dans des quartiers détruits par la guerre désormais plongés sous l'eau (Yang Yi). On y parle de solitude aussi dans cette photo de Corney Arnold où un pêcheur s'est endormi sur le pont d'un navire, en serrant un gros poisson dans ses bras et chez ces tristes collectionneurs de babioles en tous genres qui vivent seuls dans des petits espaces encombrés (les frères Sanchez).

Cette exposition aura une certaine instabilité. Si les espaces publicitaires invendus trouvent des clients, l'art devra céder la place aux marchands.

*Mouvements mécaniques/Try Harder*, jusqu'au 31 décembre sur les abribus du centre-ville et dans la station Square-Victoria. [www.mouvementartpublic.com](http://www.mouvementartpublic.com)

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

## La fête des récoltes

LE DIMANCHE 31 AOÛT 2008 DE 10 H 30 À 18 H



En matinée :

- Concert avec l'Ensemble Claude-Gervaise
- Bénédiction des récoltes, suivie de La Criée
- Démonstrations des Olde 78<sup>e</sup> Fraser Highlanders

En après-midi :

- Conférence – *Pesto ou pistou au basilic...* dégustations, avec Rita-Lise Bergevin, agronome et hortultrice
- Théâtre Catherine-Crolo



2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal • Renseignements : 514 935-8136  
Tous les détails sur [www.maisonsaint-gabriel.qc.ca](http://www.maisonsaint-gabriel.qc.ca)

## ÉCOLE

# Cours d'art

Inscrivez-vous dès maintenant



Peinture  
Dessin  
Aquarelle  
Joallerie  
Collage  
Céramique  
Poterie  
Sculpture  
et plus encore ...

Aussi  
Programme pour  
jeunesse et ados  
après l'école et la  
fin de semaine

Cours débutant en sept. et oct.

Débutant  
Intermédiaire  
Avancé

Brochure gratuit  
[www.centredesartsvisuels.ca](http://www.centredesartsvisuels.ca)  
350, av. Victoria  
Métro Vendome

514-488.9558



Centre des arts visuels

École de beaux-arts

## DENNIS EKSTEDT DELIRIUM

À la galerie Art Mûr jusqu'au 27 septembre 2008

À la frontière de l'abstraction et du réalisme pictural, les toiles de Dennis Ekstedt déjouent nos sens, rappelant à la fois des explorations purement formelles et des paysages urbains nocturnes. Les œuvres suggèrent un rapprochement avec des images de constellations et de voie lactée. Laiteuses, comme si les paysages se présentaient à travers un filtre brumeux diffractant les lumières de la ville de manière à les rendre floues, les nouvelles toiles de Ekstedt se font plus atmosphériques, ce qui les rend poétiques.

Jouant sur deux niveaux de perception, lointain puis rapproché, elles peuvent d'abord ressembler à des photographies prises la nuit, un processus qui demande de longs temps d'exposition expliquant les traînées lumineuses de ce qui pourrait être interprété comme des phares d'automobiles.

Lorsque le spectateur s'avance par contre, il constate rapidement qu'il a sous les yeux des pigments et de la toile, ce qui fait basculer les représentations du côté de l'abstraction puisque les traînées lumineuses deviennent subitement des coulisses de peinture dont la matérialité se révèle incontestable. Happé de plus en plus par les hauteurs célestes desquelles le rapprochement ses vues en plongée, exigeant de lui qu'il s'élève aux sommets des citées qu'il dépeint, Ekstedt a logiquement laissé son regard errer jusqu'au ciel étoilé. La ville devenue firmament et le ciel paraissant tout à coup habité, les œuvres récentes du peintre perdent leur ligne d'horizon au profit de la représentation d'un espace intermédiaire, aérien, flottant quelque part entre l'infiniment grand et l'infiniment petit, entre le plancher des vaches et l'étendue sans limites apparentes de l'univers.

texte d'Anne-Marie St-Jean Aubre

Les oeuvres de Dennis Ekstedt font partis de plusieurs collections importantes dont Loto Québec, Hydro Québec, RBC, Gildan Active Wear et Europe's Best. Dennis Ekstedt s'est mérité de prestigieux prix et bourses dont le concours de peinture RBC pour l'Est du Canada.



5826 rue St-Hubert Montréal  
[www.artmur.com](http://www.artmur.com) (514) 933-0711

EXPOSITION  
18 JUIN – 21 SEPTEMBRE 2008

# Le monde habité

de Claude Le Sauteur

> Entrée libre <



Des milliers de visiteurs l'ont vu  
**EXCEPTIONNELLEMENT OUVERT**  
les lundis et mardis de 10 h à 15 h

Une présentation du



ESPACE  
CRÉATION  
LOTO-QUÉBEC

Espace Création Loto-Québec  
500, rue Sherbrooke O., Montréal  
Métro McGill

Mercredi au vendredi, 11 h à 18 h  
Samedi et dimanche, 12 h à 17 h  
[lotoquebec.com](http://lotoquebec.com)

## ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

## ENTREVUE PATRICE ROY



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

S'adresser directement aux téléspectateurs est un mandat grisant pour Patrice Roy qui a goûté à l'animation cet été à RDI. « Je ne vais pas réinventer la roue au 18h. La grande différence, c'est que je vais aller sur le terrain, faire des reportages ou entrevues trois fois par semaine. Je suis d'abord un journaliste de terrain, je ne veux pas perdre ça. Ça me va mieux », confie l'ex-chef de bureau à Ottawa.

## APRÈS LA POLITIQUE, LE 18H

Lundi, Patrice Roy va célébrer la fête du Travail... en travaillant. La carrière du journaliste prendra, ce jour-là, un tournant, après de longs séjours sur les collines parlementaires de Québec et d'Ottawa, et tout juste un an après un voyage en Afghanistan qui a changé sa vie.



ISABELLE MASSE

Tristes célébrations, il y a huit jours: le 22 août 2007, un véhicule blindé dans lequel se trouvaient Patrice Roy et le caméraman Charles Dubois roulait sur une mine, 50 kilomètres à l'ouest de Kandahar. Dans l'explosion, deux soldats et un interprète afghan ont perdu la vie. Le journaliste et le caméraman ont été blessés. Et s'ils avaient été assis ailleurs dans le blindé...

Si Patrice Roy ne peut éviter les questions des journalistes 12 mois plus tard, il ne s'épanche pas non plus sur le sujet, par pudeur et respect pour son collègue, qui a perdu une jambe dans l'explosion. « Je n'aime pas parler de ce qui m'est arrivé en Afghanistan; ça fait de l'ombre à ce que Charles a vécu, confie-t-il. Il a perdu une jambe! Lui, il le sent, il le voit encore ce qui s'est passé. »

On imagine tout de même chez le journaliste des frissons, un bouleversement intérieur, à chaque décès de soldats rapporté depuis: les dix Français, les trois Canadiens, ces dernières semaines... « Je reçois ces nouvelles différemment maintenant, confirme-t-il. Surtout lorsqu'elles surviennent dans la région où je me trouvais. Je ne me lance

pas sur les murs, mais c'est quelque chose qui va rester. »

Il y a un an, Patrice Roy a vraiment compris la fragilité de la vie. Mais étonnamment, l'homme de 45 ans n'a pas l'intention d'abandonner les reportages en zone dangereuse pour toujours. « De tels événements nous rendent plus forts, pas plus craintifs, estime-t-il. Ils changent notre rapport à la mort, au temps, pas notre métier. Mais imposer ces voyages à ma famille, à mes enfants, c'est de la folie. »

Une consolation: Charles Dubois, que Patrice Roy revoit et de qui il

pensait déjà à délaissier la couverture politique à Ottawa. « J'ai beaucoup aimé ça. J'aimais me battre pour dénicher des histoires. Mais je me suis tanné de la bulle parlementaire, de chaque petite déclaration de ministre qui peut prendre d'énormes proportions. J'ai un jour eu envie d'être stimulé par autre chose. »

Tel qu'annoncé il y a quelques mois, il sera à la barre du *Téléjournal* de 18h, à compter de lundi. Il occupera le siège laissé vacant par Pascale Nadeau, devenue lectrice de nouvelles le week-end en fin

fois par semaine. Je suis d'abord un journaliste de terrain, je ne veux pas perdre ça. Ça me va mieux. C'est cliché, mais je veux ressentir Montréal. Les téléspectateurs aussi doivent ressentir Montréal. Et ça ne veut pas dire de faire des faits divers, mais plutôt de donner du temps aux grosses histoires d'ici.

« Animer est un énorme défi, ajoute Roy. C'est sûr qu'il y a de meilleurs animateurs que moi. Des gens qui ont une plus belle voix et une meilleure présence à l'écran. Mais je suis sincère. Quand je m'énervais à Ottawa, ce n'était pas un show. »

## Le reporter

Patrice Roy n'est pas du genre nostalgique. Cela dit, laisser Ottawa à l'aube d'une campagne électorale le tracasse, lui qui

faire son droit, mais qui a été interpellé par la radio, par un jour d'études universitaires! Avant d'être chef de bureau à Ottawa, Patrice Roy a louvoyé entre les émissions d'affaires publiques et d'informations, tantôt comme reporter, tantôt comme chercheur et rédacteur. Il doit son entrée à Radio-Canada, en 1990 (comme reporter de l'émission d'affaires publiques *Enjeux*) à l'oeil averti d'un producteur d'une émission d'informations internationales pour laquelle il travaillait comme chercheur à Télé-Québec (autrefois Radio-Québec). Il imaginait déjà Patrice Roy, fils de Michel Roy (ancien rédacteur en chef du *Devoir* et de *La Presse*) en reporter. « J'ai fait une audition ridicule à la caméra, mais il m'a quand même laissé une chance. Plus tard, je lui ai proposé un projet de documentaire sur la religion en U.R.S.S. »

Sujet attrayant, car après la diffusion du documentaire en question à Radio-Québec, Radio-Canada s'est montrée intéressée à embaucher le journaliste. Après trois ans à l'emploi d'*Enjeux*, un patron de Radio-Canada lui a proposé de devenir reporter aux bulletins d'informations. « Moi qui aime prendre mon temps, ça ne me tentait pas. »

Mais Patrice Roy a quand même fait le saut. Plus d'une fois dans sa carrière, le journaliste s'est retrouvé là où il ne s'imaginait pas. Souvent pour le mieux. Encore aujourd'hui, il n'aurait jamais cru piloter un bulletin d'informations de début de soirée, un jour. Comme il n'aurait jamais pensé que la vie allait prendre un autre sens, il y a un an, loin de chez lui, dans la poussière de Kandahar.

« Animer est un énorme défi. C'est sûr qu'il y a de meilleurs animateurs que moi. Des gens qui ont une plus belle voix et une meilleure présence à l'écran. Mais je suis sincère. Quand je m'énervais à Ottawa, ce n'était pas un show. »

s'est forcément rapproché depuis un an, est retourné travailler à Ottawa, la semaine dernière. Comme cadre.

## Besoin de changement

Un an plus tard, le journaliste a aussi un défi qui l'attend, à Montréal. Cet automne, il travaillera dans la tour radio-canadienne du boulevard René-Lévesque, comme lecteur de nouvelles et animateur de la nouvelle quotidienne *24 heures en 60 minutes* à RDI. Une façon calculée de recommencer sa vie professionnelle à neuf, pour oublier plus facilement? Non, assure Patrice Roy. Avant l'Afghanistan, le journaliste

de soirée. « On m'a offert quelque chose et j'ai dit oui, se défend Patrice Roy. Le reste appartient au patron. Cela dit, jamais je ne vais penser que cette nouvelle chaise m'appartient. Des gens dévoués à la même cause pendant 35 ans, comme Bernard Derome, il n'y en aura plus. Si ça ne fonctionne pas, j'accepterai de m'en aller. »

S'adresser directement aux téléspectateurs est un mandat grisant pour Patrice Roy qui a goûté à l'animation cet été, aux aurores, à RDI. « Je ne vais pas réinventer la roue au 18h. La grande différence, c'est que je vais aller sur le terrain, faire des reportages ou entrevues trois

cumule de nombreux reportages, notamment sur la star d'un soir en motomarine Stockwell Day, chef de la défunte Alliance canadienne, sur le scandale des commandites et sur les sombres jours de Paul Martin à la tête du Parti libéral. « Stockwell Day, c'est devenu une histoire hyper-amusante, se rappelle Roy. Quant au scandale des commandites, c'était comme un téléroman que des gens de toutes les couches de la société ont suivi pendant deux ans et demi. Ça ne se peut pas que les téléspectateurs trouvent ça plate, la politique! »

Parole d'un bachelier en science politique qui avait d'abord pensé

UNE AUTRE  
BONNE RAISON  
D'ÊTRE ABONNÉ!

Offre exclusive aux abonnés de LA PRESSE  
Simple et rapide! Visitez le [cyberpresse.ca/privileges](http://cyberpresse.ca/privileges)

## CLUB PRIVILÈGES

Obtenez  
15% de rabais

sur un abonnement  
de 6 spectacles  
pour la saison 2008-2009

LES GRANDS  
EXPLORATEURS

[www.LesGrandsExplorateurs.com](http://www.LesGrandsExplorateurs.com)



LA PRESSE